

Reflets

ÉQUIPEMENT

Du sport dans du neuf / page 31





BUDGET, l'anticipation a payé 05
AMIANTE 2017 : année noire 06
[DOSSIER] **CŒUR DE VILLE** Le rythme s'accélère 14



LA CÔTE BLEUE a son grand sentier 23
LE MOULIN DE FRANCE à l'étude 24
TROIS QUARTIERS, une maison 25
LA MADELEINE garde son toit à l'œil 27



DU SPORT dans du neuf 31
PORTFOLIO Comme sur des roulettes ! 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - relets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



CHAQUE QUARTIER DU CŒUR DE VILLE A SA PROPRE IDENTITÉ

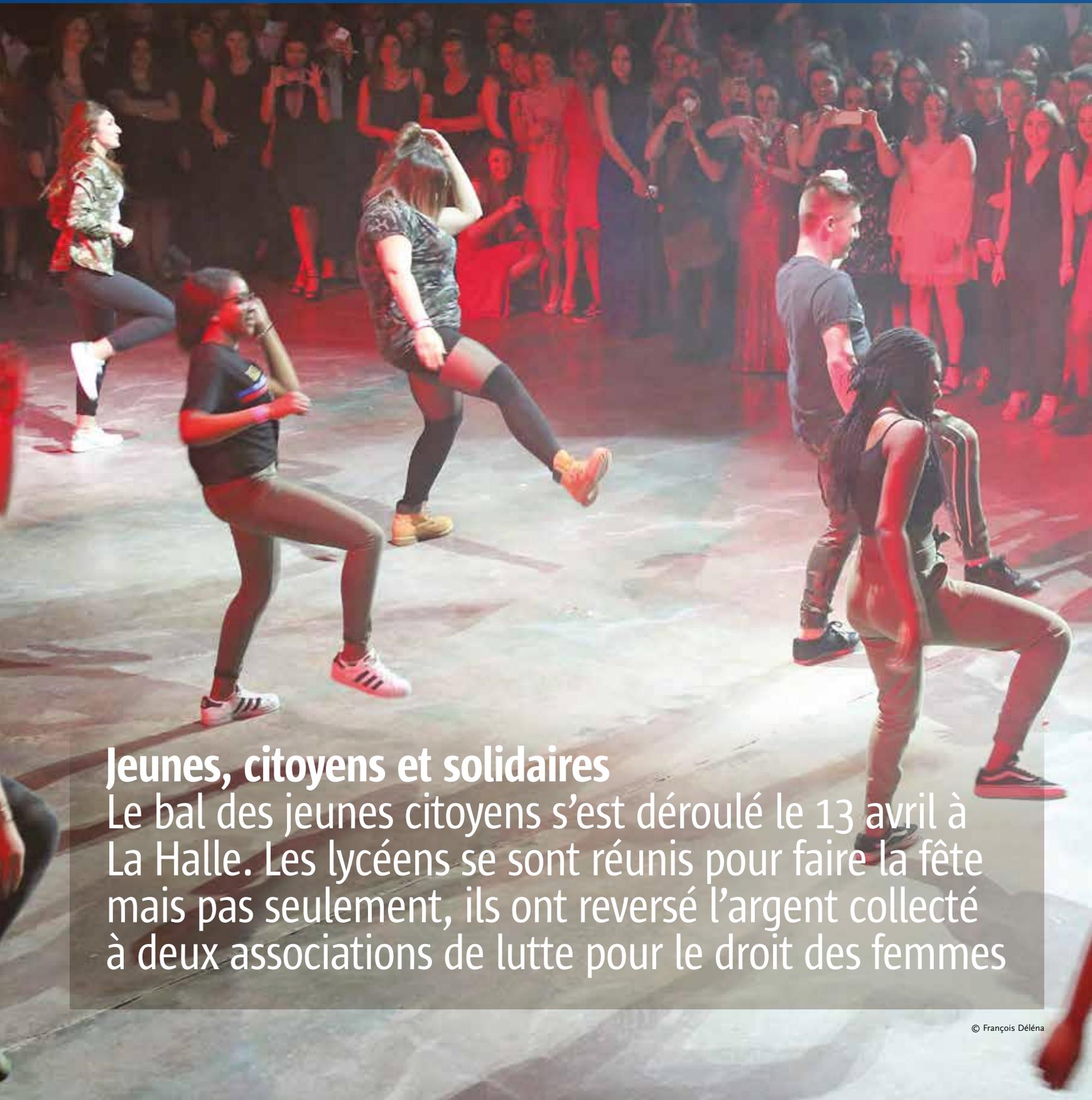
Maire de Martigues

Le dossier de ce mois de mai est consacré à un sujet d'actualité, à la fois primordial et passionné, qu'est la redynamisation de notre cœur de Ville. Martigues, comme la majorité des communes, n'est pas épargnée par l'évolution des modes de consommation et la fermeture de commerces. Si on veut un projet ambitieux, qui portera ses fruits à court, moyen et long termes, on se doit d'observer différemment notre cœur de ville. Et donc, on se doit d'accepter les bouleversements qui vont découler de ce nouveau regard porté. J'ai demandé, il y a quelques mois, un audit à un cabinet indépendant et la création d'une équipe d'agents dédiée à ce sujet. Cette équipe est chargée d'explorer toutes les pistes de réflexion possibles et de mettre en place des actions et des outils à destination de ceux qui font battre le cœur de Ville : habitants, commerçants et touristes. Ce projet nécessite l'adhésion de tous.

Je sais que le maintien du marché sur Ferrières a inquiété, pour des raisons et des intérêts divers, mais je sais aussi que l'ambition que nous avons pour L'Île enthousiasme déjà la majorité des riverains et des professionnels de ce quartier historique. Installation de l'Office de Tourisme, de terrasses couvertes pour les restaurants de la Place de la Libération, changement du sens de circulation de la Rue de la République, extension d'ici à deux ans du Quai Toulmond... Voilà ce qui relève de l'intérêt général dont la majorité municipale a la responsabilité. Mais vous verrez, à la lecture de ce dossier, que les deux autres quartiers du cœur de Ville comme les différents autres quartiers de notre Ville sont loin d'être oubliés, chacun dans le respect de ses particularités, de son identité propre mais dans le cadre d'une politique volontariste globale. Depuis quelques jours l'ouverture de la plage de Ferrières encore plus attractive cet été et bientôt l'arrivée de nouveaux établissements commerciaux sur Jonquières. Le budget primitif 2018 voté le mois dernier consacre une enveloppe conséquente à la redynamisation et à l'embellissement de notre cœur de Ville. Et parce que 2018 c'est aussi l'année des 30 ans de l'opération « Martigues en couleurs », nous avons décidé d'augmenter de manière importante les subventions allouées aux propriétaires et aux commerçants. Objectif : rendre Martigues encore plus belle.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets



Jeunes, citoyens et solidaires

Le bal des jeunes citoyens s'est déroulé le 13 avril à La Halle. Les lycéens se sont réunis pour faire la fête mais pas seulement, ils ont reversé l'argent collecté à deux associations de lutte pour le droit des femmes

Une rationalisation des dépenses de fonctionnement, une part importante d'investissements, une dette divisée par deux en l'espace d'un mandat, et des taux de fiscalité locale qui ne bougent pas, tel est le budget 2018 de Martigues que Gaby Charroux, le maire, a qualifié de « *sain et satisfaisant* » lors du Conseil municipal du 13 avril. Concernant le fonctionnement, à la différence des autres villes, l'ensemble des services publics est géré en direct par la Ville. Ce qui a des conséquences sur la masse salariale : 57,1 % des charges réelles contre 52,95 % en moyenne nationale. Ce qui a fait dire à Nadine San Nicolas, adjointe de quartier : « *L'argent public à Martigues est rendu sous forme d'équipements, de services et de bien vivre à sa population dans toutes ses composantes* ».

Affirmation illustrée par un autre ratio : les dépenses d'équipement

« L'argent public à Martigues est rendu sous forme de bien-vivre à sa population. »

à Martigues correspondent à 1011 euros par habitant, contre 273 euros en moyenne dans les villes d'importance comparable.

UNE DETTE DIVISÉE PAR DEUX

Le maire a présenté ainsi l'effort relatif à la dette : « *L'encours de la dette s'élèvera à 38 millions*

BUDGET, L'ANTICIPATION A PAYÉ

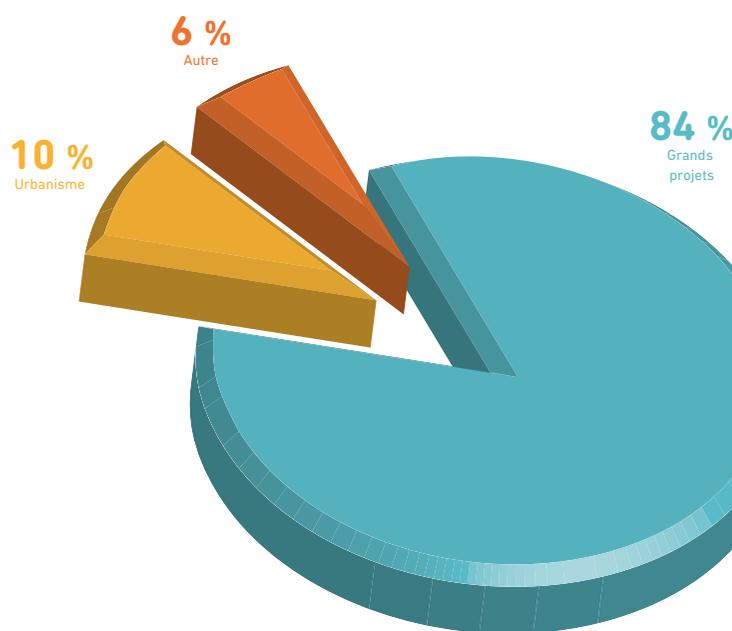
Un équilibre de 222 millions d'euros dont près de 41 sont voués aux investissements, une baisse de la dette, Martigues peut affronter l'avenir

d'euros fin 2018, alors qu'il était de 61 millions d'euros fin 2013. Selon nos prévisions le montant de la dette sera d'un peu plus de 30 millions d'euros fin 2019. Ce qui voudra dire que nous aurons divisé la dette par deux en un mandat. Conséquence directe : notre remboursement annuel diminuera et nous permettra d'avoir des recettes réelles de fonctionnement plus importantes ».

Les taux de fiscalité fixés par la Ville n'augmentent pas, mais l'État ayant revalorisé ses bases fiscales de 1,24 %, les contribuables en verront les effets. Sur 28 villes du département (de plus de 10 000 habitants), Martigues se classe parmi celles appliquant les plus bas taux : 23^e pour la taxe d'habitation avec 12,88 % (28,56 pour Marseille) ; 27^e pour le foncier bâti avec 17,63 % (la 1^{re} est Vitrolles avec 37,67 %) ; et 24^e pour le foncier non bâti avec 20,32 % (Vitrolles : 88,75 %).

Le budget a donc été voté, hormis par le groupe Martigues A'Venir mené par Jean-Luc Di Maria et par le groupe FN qui était absent. Gaby Charroux en a profité pour remercier l'ensemble des services et l'ensemble des élus de la majorité pour cette « *bonne santé des finances, résultat d'une gestion rigoureuse* ». **Michel Maisonneuve**

LES INVESTISSEMENTS : 40 841 519 €



Les **grands projets** (84 %, soit plus de 34 millions d'€). C'est une quarantaine de programmes dont la poursuite des aménagements de la plage de Ferrières ou ceux de la Cascade, de Jourde, le passage du parc automobile Ville aux véhicules propre ou la restauration des terrains incendiés à Carro.

Urbanisme (10 %). La Direction de l'Urbanisme poursuit une politique de maîtrise du territoire.

Autre (6 %) : comprend des opérations d'aménagement avec les bailleurs sociaux, le développement numérique et diverses dépenses d'équipements.



Le maire face à la presse le 17 avril, à voir ou revoir sur le site www.cestcapitale.com.

1011 €

par habitant, c'est le niveau d'investissement de la Ville. La moyenne nationale pour une strate équivalente est de 273 €.

AMIANTE : 2017 ANNÉE NOIRE

L'Adevimap a tenu son assemblée générale. L'occasion pour elle et ses membres de faire un tour d'horizon sur les actions menées et de compter les décès. 26 en 2017

« Cette année, nous avons battu le record, 26 décès ! En 2016, nous en avions eu 9. C'est une année noire », annonce, députée, la présidente Christiane De Felice de l'Association de Défense des Victimes de Maladies Professionnelles. Vingt millions de tonnes, c'est le poids total d'amiante qu'il reste sur le territoire français, malgré son interdiction en 1997. « Cela représente 40 kg par personne », ajoute la présidente.

2,6 millions de salariés sont exposés à différentes nuisances cancérogènes. À Martigues, l'Adevimap gère près de 2 000 dossiers sur l'ouest de l'étang de Berre. Un nombre en constante évolution depuis trois ans : « Ce qui est plus grave, c'est que les pathologies auxquelles on fait face sont de plus en plus lourdes. On voit beaucoup de mésothéliomes, la forme la plus dure du cancer des poumons ».

« DES TOURS ET DÉTOURS »

La responsabilité des entreprises dans ce constat n'est pas facile à faire reconnaître auprès de la



En France, douze personnes meurent, chaque jour, de l'amiante, et Martigues n'est pas épargnée par ce phénomène.

Caisse d'assurance maladie et de la Justice. Première embuche pour les victimes, dater leur intoxication. Complicé quand on sait qu'une carrière compte désormais plusieurs sociétés. Une grande partie de l'action de

l'Adevimap est d'ailleurs d'évaluer ces responsabilités.

« Cette reconnaissance passe aussi par les pouvoirs publics qui ne bougent pas le petit doigt et la Justice qui prend des tours et détours pour exonérer les industriels », fulmine la présidente. Résultat, les procédures s'étalent sur des années.

La disparition des Comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, un outil exemplaire en termes de traçabilité des produits utilisés dans les entreprises ou bien encore sur la carrière des salariés, n'arrange pas les choses. Depuis deux ans, l'association oriente son action vers l'environnement et les problèmes de désamiantage non sécurisé : « Il faut que tous les bâtiments publics soient cartographiés en fonction de leurs risques, poursuit Christiane de Felice, que des états des lieux soient faits dans les habitations et que ces informations soient

consultables par tous. On sait aussi que le désamiantage coûte cher et que les citoyens n'ont pas les moyens de le faire. Souvent les déchets d'amiante se retrouvent en pleine nature. On demande à ce que les pouvoirs publics prennent en charge cela ». De nouveaux matériaux arrivent sur le marché avec leurs lots de nuisances. Nanoparticules, fibres, particules fines respirables dans l'air, pour lesquelles les entreprises ne sont pas tenues de respecter des normes de sécurité particulières : « Elles peuvent en lâcher tant qu'elles veulent, ironise Houssine Rehabi, vice-président de l'association. Des progrès ont été faits grâce à l'Andeva, l'association mère. Cela a permis aux gens de partir en pré-retraite, de créer un fond d'indemnisation. Mais quand on aura fini de mourir de l'amiante industrielle, on commencera à mourir de l'amiante environnementale ».

Soazic André



L'Adevimap a fait installer une stèle au bord du chenal de Caronte en hommage aux victimes.

PRATIQUE

Adevimap

www.adevimap.net

Permanence sur rendez-vous
au Palais de Justice,
40 avenue de la Paix,
le 1^{er} et 3^e mardi du mois,
de 14 h à 16 h 30.

PRENDRE LE POULS DES HÔPITAUX

C'est ce qu'ont entrepris les parlementaires communistes. Le député Pierre Dharréville et la sénatrice Laurence Cohen ont visité les urgences de Martigues

Le ton avait été donné dès la cérémonie des vœux 2018 : la gestion hospitalière par les gouvernements successifs était jusqu'ici dénoncée par les syndicats, elle l'est désormais aussi par les instances dirigeantes. C'est ce qui transparaitait une nouvelle fois des propos des guides de la visite aux urgences, le directeur, Barthélémy Mayol, et le médecin urgentiste responsable du service, Stéphane Luigi : « La démographie médicale fait que les médecins de ville

C'est une situation ubuesque. Il y a un décalage entre ce que nous ressentons sur le terrain et les solutions qui nous viennent d'ailleurs ».

PRIORITÉ AU TERRAIN

La visite des deux parlementaires était justement conçue dans cet esprit, explique Pierre Dharréville, député de la 13^e circonscription des Bouches-du-Rhône : « Nous savons qu'il y a dans tout le pays de grandes difficultés à l'hôpital public,

« J'ai rencontré des personnels fiers de leur métier, fiers de l'hôpital public. C'est un bien très précieux. »

Pierre Dharréville

sont de moins en moins nombreux. Les hôpitaux se retrouvent au centre des besoins, la demande augmente et on nous dit vous devez réduire le personnel et diminuer le nombre de lits.

financières mais aussi une souffrance du personnel qui n'arrive plus à exercer son métier correctement. C'est inacceptable. Nous sommes ici pour échanger sur ce sujet et essayer



© Fabienne Verpalen

48 000 patients par an sont reçus aux urgences du centre hospitalier de Martigues.

de regarder de quelle façon nous pouvons mettre en place un service public qui réponde à nos besoins de santé ». En cause, le financement des hôpitaux par la tarification à l'activité. Elle devrait être remise en question par la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, mais seulement pour moitié. Le reste serait une enveloppe budgétaire dont les contours ne sont pas encore connus. Cette visite, en tout cas, a été appréciée par le Dr Luigi : « C'est bien qu'ils prennent connaissance des difficultés et du ressenti des gens de terrain. Il n'y a qu'ainsi que l'information pourra arriver au niveau national, il

faut avoir de la flexibilité. Elle n'est pas réservée au personnel, il faudrait qu'elle s'applique à ceux qui décident ». Fabienne Verpalen

2 361 429 €

le coût du nouveau centre d'hémodialyse en construction à l'hôpital, subventionné par l'ARS à hauteur de 1 586 000 €. Ce sera le plus important du département.



© Frédéric Munos

UN PALAIS DE VERRE POUR LA JUSTICE

Les activités des différentes juridictions démarrent le 7 mai dans le nouveau Palais de justice

Un bâtiment tout en verre, des tons doux dans les salles d'audiences et des locaux dédiés aux avocats. « Ils auront des boxes confidentiels, explique Aurélie Soury, directrice de greffe du Tribunal d'instance. Ce n'était pas le cas jusqu'à présent. Nous avons un public fragile, nous recevons les tutelles. Il faut donc des conditions d'accueil respectueuses. Avec ce palais de justice ce sera le cas. »

Pour les professionnels aussi ces nouveaux locaux vont changer la donne. « On se sent moins isolé dans nos fonctions, confie Isabelle Scraibi, directrice de greffe du Conseil des prud'hommes. Pour

les avocats, ils n'auront plus besoin de faire de va-et-vient entre les deux juridictions. Et surtout cela va nous donner de la visibilité. Actuellement des personnes ne savent pas qu'il y a deux tribunaux à Martigues. »

UN ACCUEIL MUTUALISÉ

Même s'il n'a pas encore été inauguré, le Palais de justice est déjà fonctionnel. Les audiences ont démarré le 7 mai. Et des dizaines de personnes se côtoient chaque jour dans les 2 227 m² de surface englobant les deux tribunaux et la Maison de la justice et du droit. « Au Tribunal d'instance nous sommes 14 fonctionnaires

et 5 magistrats, poursuit la directrice, plus une dizaine de conciliateurs. » Du côté du Conseil des prud'hommes, on compte 8 fonctionnaires et 78 conseillers plus les avocats. « Nous avons un accueil commun aux deux juridictions. Nous partageons aussi les salles d'audiences, décrit Isabelle Scraibi. Ensuite nous avons chacun nos locaux. Ce sont vraiment des conditions de recevabilité des justiciables dignes de la justice du XXI^e siècle. »

Gwladys Saucerotte

UN BUREAU UNIQUE

À partir du 14 mai le SAUJ (Service d'accueil unique du justiciable) ouvrira ses portes. Il s'agira d'un guichet unique où tous les justiciables pourront se rendre pour toutes les juridictions.

L'ACCUEIL EN ÉVOLUTION

Le pré-accueil de la mairie de Martigues change. Un principe, pour améliorer le service : passez par la banque

Finies les bornes qui délivrent des tickets numérotés pour la file d'attente devant le service de l'État civil et des Affaires générales. La modernisation est en cours et l'on peut désormais s'adresser directement à la banque d'accueil. Inutile d'attendre son tour devant les boxes au premier étage, on peut s'asseoir tranquillement dans les fauteuils



Il faut automatiquement passer par la banque d'accueil quand on se rend en mairie.

installés dans le hall, face à un écran qui indique le numéro appelé. « Je suis un peu surprise par ce changement, confiait Nassera, une usagère venue récupérer le passeport de sa fille, mais c'est plus simple comme ça. »

Plus simple et surtout plus efficace, car cela oblige les visiteurs à se diriger vers les hôtesses en entrant dans le bâtiment.

« Il faut qu'ils prennent l'habitude de passer systématiquement par le pré-accueil quand ils ont une démarche à effectuer ou un rendez-vous en mairie, au lieu d'errer dans les couloirs et de taper à toutes les portes pour demander un renseignement et peut-être déranger les collègues dans leur travail », insiste Audrey Allard, la responsable de l'accueil.

ORIENTER ET RENSEIGNER

D'autant que pour les non initiés, la mairie est un véritable labyrinthe dans lequel on peut avoir des difficultés à se repérer. Les agents de l'accueil sont là pour nous aiguiller et, c'est nouveau, pour délivrer certains dossiers et les récupérer une fois remplis. « C'est le cas pour les demandes d'emploi et de stage, précise la responsable. Parfois, les usagers ont juste une question à poser à laquelle on peut répondre directement, ce

qui fait gagner du temps à tout le monde. Les hôtesses ont une grande connaissance de ce que fait chaque service dans la mairie. »

Leur rôle : orienter, renseigner, diriger, délivrer des informations et des dossiers. Dans un second temps, la banque d'accueil pourrait être déplacée pour être plus visible et la signalétique à l'intérieur de la mairie révisée.

Caroline Lips

DÉMARCHES EN LIGNE

En plus des démarches administratives, demandes d'actes d'état civil, recensement, inscriptions sur les listes électorales etc, que l'on peut réaliser via le site www.ville-martigues.fr, depuis chez soi, un ordinateur en libre service est à disposition du public au niveau de la banque d'accueil de l'Hôtel de Ville pour effectuer des démarches sur les sites ANTS, AMELI, Pôle emploi, CAF... Les usagers qui l'utilisent doivent être autonomes en informatique et munis de leurs identifiants, mots de passe et adresse e-mail.



AUDITION CONSEIL UNE OFFRE SOLIDAIRE

pour contribuer à lutter contre les maladies dégénératives

MICRO CONTOUR sur mesure

- ✓ Bilan auditif gratuit
- ✓ Essai gratuit sans engagement
- ✓ Adaptation sur mesure
- ✓ Suivi avec 3 à 4 visites par an pendant toute la durée de vie de l'appareil
- ✓ Garantie panne de 4 ans
- ✓ Assistance nationale



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE



(*) voir conditions en magasin

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(*) Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. Pour l'achat d'un appareil Inno Pro d'Oticon avec un reste à charge de 720 € (tarif 839,82 € - 119,82 € de prise en charge Sécurité sociale), vous remboursez 48 mensualités de 15 €. Montant du financement : 720 €. Montant total dû : 720 €. TAEG fixe de 0 %. Taux débiteur fixe de 0 %. Durée : 48 mois avec garantie panne 4 ans incluse. Offre valable jusqu'au 31/12/2018.

oticon
PEOPLE FIRST



DON DU SANG, COLLECTE SUR LA VILLE



L'Établissement Français du Sang organise une collecte le lundi 14 mai, de 15 h à 19 h 30. Il rappelle que notre région n'est pas auto-suffisante en terme de poches de sang et que nous devons faire appel à d'autres régions.

Seulement 3 % de la population provençale donne son sang contre 8 % au niveau national. S.A.

Hôtel de Ville – 04 42 44 33 33

JPO AU COLLÈGE DAUMIER



Le collège Honoré Daumier a ouvert ses portes le samedi 17 mars aux parents d'élèves. L'objectif de cette demi-journée était de leur faire découvrir l'univers dans lequel évoluent leurs enfants et ce qu'ils y font en terme d'ateliers, d'options, de travaux en tous genres compris dans le programme scolaire. La principale du collège a profité de cette journée portes ouvertes, lors d'une réunion avec les parents, pour annoncer le taux de réussite du brevet des collèges 2017 dans son établissement qui a atteint les 87 %. Le taux départemental étant de 88 % de réussite. S.A.

DIX ANS D'AMITIÉ AVEC L'ESPAGNE



Le lycée Paul Langevin vient de fêter ses dix ans d'échange linguistique avec les villes de Lucena et de Cabra, en Espagne. Tous les ans, les lycéens des deux pays partent

une semaine chez leurs correspondants respectifs. Les 34 élèves espagnols ont débarqué, en bus, à Martigues en mars dernier et ont visité le département en long et en large. Les Martégaux sont, quant à eux, partis en avril : « Ils pensaient avoir un petit niveau et puis finalement quand ils sont en Espagne, ils se rendent compte qu'ils se débrouillent bien ». C'est ce qu'a pu constater leur professeur d'espagnol, Stella Bonafoux. S.A.

PETIT POLYPE DEVIENDRA CANCÉREUX

L'hôpital des Rayettes a organisé, le 28 mars, une journée de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal. Cette affection touche 42 000 nouvelles personnes en France et provoque 17 000 décès par an. Infirmières et gastro-entérologue sont allés à la rencontre des visiteurs âgés de 50 à 74 ans avec comme message : « Détecté tôt, un cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10 ». Après un questionnaire portant sur leur état de santé et les antécédents familiaux, ils sont repartis avec l'idée en tête de soit prendre rendez-vous avec leur médecin pour réaliser un test de dépistage soit aller directement consulter un gastro-entérologue pour se plier à une coloscopie. S.A.

LES COPAINS D'ABORD



Trois amis, François De Peretti, Bernard Gameaux et Alain Gambaccini se sont lancés dans la recherche de leurs copains de classe, des années 1962 à 1965, au collège Henri Wallon et au Centre d'Enseignement Général dans le quartier de L'île. Après des mois de recherche, ils ont retrouvé une quarantaine de camarades. Tous et toutes partageront le repas de l'amitié, le 25 mai, au restaurant le Plaisancier, à midi. Les personnes qui ont suivi leurs études dans ces établissements et à cette même période peuvent participer à ces retrouvailles. S.A. – Pour cela, contactez le 06 13 28 91 46.

UNE RANDO À PIED OU EN VTT



La 5^e édition de la Venise provençale VTT et marche se déroulera à Saint-Julien le **dimanche 6 mai**. Différents circuits fléchés sont proposés dans un cadre forestier et fleurissant avec la mer pour ligne d'horizon : un circuit de marche de 13 km, 4 circuits VTT de 10, 20, 30 et 45 km modulables, un circuit enfant de 2,5 km et un circuit famille sur une petite route à faible circulation de 10 km. Des ravitaillement seront organisés avec les fameuses bugnes de Dédé. C.L. – Infos et inscriptions : www.martiguescyclo tourisme.fr.

SE GARER AUTREMENT À LA PISCINE

Des travaux de réaménagement ont commencé sur le parking de la piscine. C'est une importante réorganisation de cet espace qui va s'opérer jusqu'à cet été. Elle comprendra la création d'un giratoire (devant l'entrée de la piscine) qui desservira trois voies, l'existante donnant sur l'avenue Allende et deux autres qui vont être prochainement créées, l'une allant du côté de la plage de Ferrières, l'autre vers le jardin de la Rode. La voie verte, abîmée, qui longe l'étang, va être refaite et protégée des voitures. Aménagement paysager et éclairage public agrémenteront ce nouvel espace. S.A.

LINKY, LES COMPTEURS DE LA DISCORDE

Lors du Conseil municipal du 23 mars, la Ville a voté à l'unanimité une motion donnant un avis défavorable au déploiement des compteurs Linky. Il s'agit de petits boîtiers jaunes que la société Enedis, ex-ERDF, veut installer pour remplacer nos actuels compteurs électriques. Les Linky peuvent transmettre à distance les informations sur notre consommation d'électricité, sans l'intervention d'un technicien, transformant le logement en émetteur. Et permettant, évidemment, à Enedis de

faire des économies de personnel. Depuis des mois, plusieurs associations se sont mobilisées contre ces compteurs qui, selon elles, présentent des risques d'incendie et sont sources de rayonnements électromagnétiques dont la nocivité n'a pas été évaluée. En France, plus de 530 maires se sont opposés à l'installation de ces compteurs qui sont propriété des collectivités territoriales. Martigues s'est positionnée. L'ancienne ministre de l'écologie, Corinne Lepage, a annoncé un recours en référé pour demander au gouvernement d'arrêter le déploiement du compteur. La Cour des comptes a estimé que ces compteurs n'avaient pas grand intérêt pour les consommateurs, et la Commission nationale de l'informatique et des libertés reproche à Enedis de ne pas avoir suffisamment informé ses clients sur les données collectées via le compteur. Si vous refusez la pose d'un compteur Linky, vous pouvez adresser une lettre individuelle de refus à Enedis (dont on trouve le modèle sur internet), avec copie au maire. On peut coller une copie de ce courrier sur son compteur. M.M.

JAZZ AU RENDEZ-VOUS



Le vendredi 25 mai, le saxophoniste Jean-Jacques Lion se produira au cabaret jazz martégéal Le Rendez-Vous avec tous les élèves de la classe jazz du conservatoire de Port-de-Bouc. Vous pouvez assister à cette soirée sympa en réservant au 04 42 45 36 62 / 06 03 45 77 06. Le Rendez-Vous : Zac de Croix-Sainte, 5 avenue des Ormeaux à Martigues. M.M.

L'EMPLOI, C'EST TOUS LES MOIS

Les chercheurs d'emploi disposent désormais d'un rendez-vous mensuel avec les recruteurs

Le succès fait des petits. Celui du Forum emploi du 22 février dernier, qui a rassemblé à La Halle plus d'une centaine d'entreprises et 3 500 demandeurs d'emploi, a poussé la Ville et le Pays de Martigues à créer *Les Matinales de l'emploi*. Organisées tous les troisièmes mercredis du mois, elles vont permettre de rencontrer des employeurs proposant un contrat de travail immédiat.

Chaque mois, ces Matinales auront une thématique différente. Pour le lancement le 18 avril, la Maison de la formation et de la jeunesse accueillait les recruteurs d'une agence d'intérim responsable des contrats de professionnalisation pour le compte d'*Airbus Helicopters* et ses sous-traitants. « *D'ici la fin de l'année, nous devons trouver 300 personnes, puis 200 de plus l'an prochain* », explique Céline

Cavaillès, recruteur aéronautique pour *Synergie*. *Nous recherchons des personnes intéressées par une formation de monteur-câbleur ou d'ajusteur.* »

JOB DATING

Suivront un contrat en intérim de 18 mois, puis une embauche en CDI en fonction de la santé du marché. Cette perspective réjouit Marie-Claire Karakachian qui sort de

« **Cela peut donner des opportunités à plein de gens comme moi qui veulent trouver du travail et avancer dans la vie, je suis motivé.** » Stéphane Benvenuti, candidat

l'entretien de recrutement : « *J'étais dans le transport logistique et je me suis orientée vers l'industrie parce qu'il y a des contrats à la clé. L'entretien s'est bien passé. Je suis suivie par le Plie qui m'a*

33 personnes ont participé à la première édition des Matinales de l'emploi.

beaucoup aidée mais ça n'empêche pas le stress ! Ajusteur-câbleur, à priori, cela ne fait pas rêver mais j'ai envie d'apprendre un nouveau métier, surtout qu'il y a énormément d'emplois dans ce secteur, l'offre a repris.

« *C'est tout l'intérêt des Matinales de l'emploi, précise Linda Bouchicha, adjointe au maire déléguée à la Jeunesse et à la Formation, permettre une rencontre directe et mettre en avant des secteurs qui embauchent, auxquels les chercheurs d'emploi ne pensent pas toujours.* »

Et au premier chef, les 16 à 25 ans, pour lesquels, malgré une embellie sur le plan économique, la situation reste préoccupante. Prochaine édition des Matinales, le mercredi 16 mai. Fabienne Verpalen

PAYS DE MARTIGUES
TERRITOIRE ENGAGÉ



CONTACT

Maison de la formation
et de la jeunesse
Quai Lucien Toulmond
Quartier de L'île
Tél : 04 42 49 45 98

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES

Ford
Feel the difference

Vente - Atelier mécanique
Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00

OCCASIONS

EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT

Un proverbe qui s'adresse particulièrement aux jeunes Martégaux, avec « Le mois de la jeunesse »



Une manifestation pour laquelle la Ville doit, chaque année, jongler avec le calendrier scolaire et, cette fois, avec les ponts. Le Mois de la jeunesse se déroulera donc du 16 mai au 2 juin. Il

s'ouvrira avec un voyage à Paris pour une douzaine de jeunes gens qui partiront « Sur les traces de notre député ». « Ce groupe découvrira l'Assemblée nationale, guidé par Pierre Dharréville, explique Linda Bouchicha, déléguée à la Jeunesse. Ils assisteront également à la séance des questions d'actualité au gouvernement. Une belle expérience sous les ors de la République ! »

Durant ce mois sera aussi lancée une base de données pour les stages. « Les jeunes ont de plus en plus de mal à en trouver alors qu'ils ont 22 semaines à valider en Bac professionnel et 8 en BTS, précise Anne-Laure Denieul, responsable du Service jeunesse. S'y ajoutent les stages d'observation des collégiens. »

DES STAGES À PORTÉE DE MAIN

Les élèves peinent d'autant plus s'ils ne disposent pas d'un réseau. Le Service jeunesse a donc pris son bâton de pèlerin pour rencontrer 400 entreprises et commerces de proximité. Celles et ceux qui se sont déclarés prêts à recevoir des stagiaires ont intégré cette base de données qui va

85 jeunes de 14 à 25 ans participent aux actions du Service jeunesse.

être mise à disposition des jeunes. Le 26 mai, à l'occasion de l'étape martégaie de la caravane « L'amour pour itinérance » dans le cadre de MP2018 (voir Agenda), les jeunes seront impliqués en backstage pour la restauration des musiciens. Le 30 mai, « Paroles de jeunes » se délocalise à Notre-Dame des Marins, après avoir investi la salle du Conseil municipal le 2 février.

Une nouvelle fois, cette sorte de Conseil de quartier des jeunes leur permettra d'exprimer leurs souhaits pour la ville. Une co-construction qui a, dans le passé, abouti notamment à la création du nouveau skate-park. C'est justement là que se clôturera ce Mois de la jeunesse, le 2 juin. Une compétition avec jury qui mêlera hip-hop, skate et BMX. Toutes les infos sur www.martigues.fr. Fabienne Verpalen

UNE PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Depuis trente ans, des intervenants du site Pablo Picasso initient les enfants des écoles à la musique et aux chants

« Bonjour les enfants. On se place par taille, les plus petits devant et les plus grands derrière, et on fait trois jolies lignes. » Guitare en bandoulière, Dominique David accueille deux classes, CM1 et CM2, du groupe scolaire Aupècle. Une voix d'enfant se fait entendre : « Je voudrais tant que tu te souviennes, les jours heureux où nous étions amis... »

Aujourd'hui, on chante des textes de Jacques Prévert ! Dominique est diplômé de l'université de musicien intervenant. On les appelle les Dumistes et ils sont quatre agents territoriaux, appartenant à l'équipe pédagogique du site Picasso, à intervenir dans les écoles de la ville. « Le but de notre métier, explique Dominique David, c'est de mettre à la portée de tous une pratique musicale de qualité, exigeante, de la maternelle au CM2. Nous pouvons même intervenir

en 6^e car depuis deux ans elle fait partie du cycle 3. » Chaque semaine, ils visitent une vingtaine d'écoles. Un travail sur la pratique vocale est bien sûr réalisé, avec ce que tout cela compte en exercices sur la posture du corps, la conduite de la voix, l'articulation des paroles, la mémorisation des textes...

Cela peut être aussi la création d'une chorale ou des initiations à la pratique instrumentale, le tout inscrit dans un projet pédagogique précis élaboré avec les enseignants. Un ensemble de compétences que doit maîtriser tout élève qui quitte l'école élémentaire.

« MOI, J'AIME CHANTER. »

Christine Bartoli est institutrice. C'est la troisième année qu'elle bénéficie de cette intervention musicale et bien sûr, elle participe à toutes



les séances : « Il faut être honnête, je ne suis pas musicienne. Je maîtrise le chant mais il me manque la musique. Cela permet de faire des choses qu'il me serait impossible de faire seule. Et puis, ils éprouvent énormément de plaisir ». Même si à quelques moments les enfants confondent chorale et récréation, il est vrai que c'est un moment très apprécié : « Moi, j'aime chanter, lance Kayna, 10 ans, mais

quand nous sommes accompagnés par des instruments c'est encore mieux, j'aime encore plus ». Les Dumistes ne s'adressent pas uniquement aux enfants, ils interviennent aussi dans les foyers de personnes âgées, dans les Maisons de quartier ou bien encore en milieu hospitalier. Partout où la musique peut faire du bien. Soazic André

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Il m'étonne toujours de constater auprès des parrains de l'irruption du privé dans le champ social, leur besoin d'en appeler à l'argent public pour perpétrer leurs brigandages. Pas assez leur médiocrité, encore leur faut-il nous faire les poches pour s'emparer de notre patrimoine. L'épisode du collège privé de St Mitre est un modèle du genre, mais la période regorge d'autres faits, non moins significatifs. Ainsi des pollutions diverses du golfe de Fos et du Pays de Martigues, dont on voudrait faire porter la responsabilité à notre majorité, coupable d'avoir privilégié l'emploi à la santé. En fait, comme à l'international où la Chine et l'Inde sont stigmatisées alors que c'est la mondialisation des échanges et la pression sur les salaires qui ont provoqué ces dégradations sanitaires sans précédent, ici c'est bien la bourgeoisie marseillaise qui a voulu les usines dans le golfe de Fos et les profits dans les hôtels particuliers du Prado. Et pendant que d'aucuns tordaient le nez en réclamant la fermeture des entreprises et leur transfert en des lieux où les contrôles sont inexistantes, nous nous sommes battus pour améliorer les choses sur place. Et ça a bougé, comme en témoigne l'amélioration de l'état de notre étang. Si tout n'est pas réglé, ce n'est évidemment pas en condamnant de nouvelles lignes SNCF à la fermeture et en surchargeant nos routes de fret que les choses vont s'améliorer. Continuons donc à imaginer des Services Publics à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui et de demain. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

« Martigues en couleurs » fête ses trente ans ! Pour l'occasion nous donnons un élan significatif à l'opération en 2018 avec une hausse du taux de subvention pour le ravalement des façades (avec la prise en compte de la qualité des devantures commerciales par des systèmes de fermeture esthétiques) ainsi qu'une augmentation de la subvention pour l'intégration des climatiseurs. Nous souhaitons ainsi améliorer votre cadre de vie et redynamiser notre cœur de ville avec le soutien des nombreuses manifestations qui l'animent. Contrairement à ce que nous entendons dans l'opposition, Martigues n'est pas une ville où il ne se passe rien et la saison estivale qui arrive en sera l'énième témoin. Vous le savez, Martigues a la complexité d'avoir un centre-ville qui réunit trois quartiers et aucun de ces quartiers ne doit être mis de côté : L'Île se repense, Jonquières se modernise, Ferrières se transforme, avec l'Étang comme trait d'union. Ainsi, la réussite de l'aménagement de la plage de Ferrières nous encourage à offrir de nouvelles perspectives tournées vers un Étang trop longtemps dénigré. Elle accueillera prochainement un théâtre de verdure et une promenade au bord de l'Étang. Un Étang que nous souhaitons voir un jour classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Soyez assurés, qu'au sein de la majorité, nous continuerons à œuvrer pour l'embellissement de notre cœur de ville et l'amélioration de notre cadre de vie. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

Collège privé de St Mitre les Remparts : le Maire s'enferme dans son idéologie.

Depuis quelques temps, le Maire tente par des arguments plus ou moins douteux de justifier son opposition à l'installation d'un collège privé sur la commune de St-Mitre-les-Remparts. La première des réactions est : « *Mais de quoi se mêle-t-il ?* ». Avant d'aller plus loin, quelques explications sur ce projet. Il n'est pas question de la création d'un nouveau collège, mais d'une relocalisation du collège St-Louis de Gignac la Nerthe ; collège privé sous contrat. La carte scolaire locale ne serait pas touchée puisque 250 collégiens St-Mitréens, Port-de-Boucains et Martégaux fréquentent déjà cet établissement. Les 300 places seraient alors immédiatement prises par un effectif existant. Il en serait de même pour les professeurs. Quotidiennement, les adolescents parcourent deux heures de trajet. Avec la relocalisation, ils seront moins fatigués... mais voilà, le Maire ne veut pas de ce collège, poussé par son idéologie du tout public. Le Front National soutient ce projet de relocalisation du collège de St-Louis car il est un principe simple mais fondamental : la liberté, pour les parents, de choisir le mode d'instruction pour leurs enfants.

Groupe Front National – Emmanuel FOUQUART – Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.

Groupe Martigues A'Venir

La critique est facile, l'art est plus difficile !

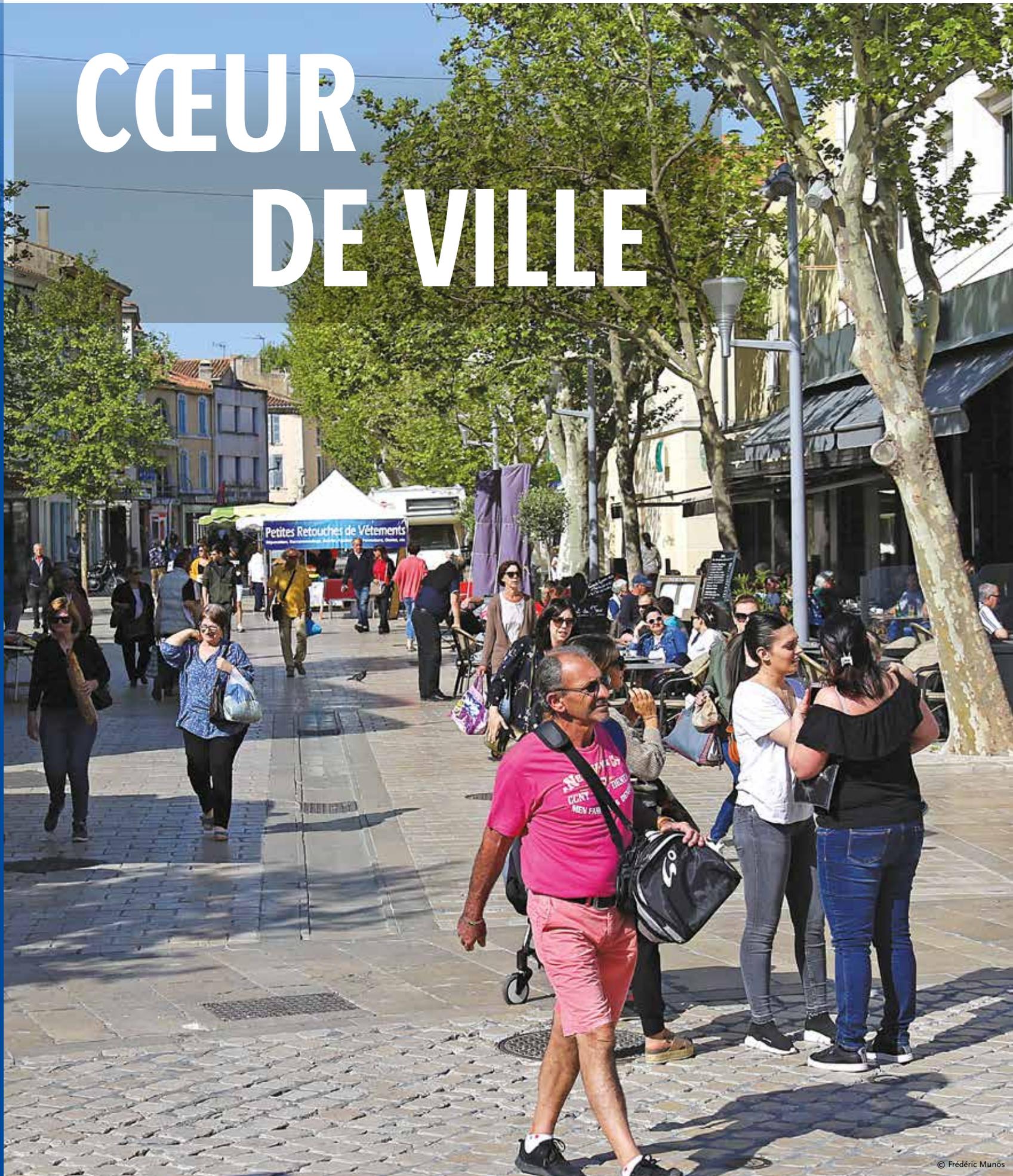
Pour autant l'opposition que nous représentons dénonce avec ardeur les actes politiques que nous savons préjudiciables à l'avenir du bien vivre de nos concitoyens. Pour autant la vente du club de foot à une princesse qatarie est à féliciter, le désengagement financier de la ville est bienvenu...bravo ! L'aménagement de la plage de Ferrières et l'arrivée d'une troisième paillote sont bienvenus... bravo !

Mais s'auto satisfaire devant une caméra municipale de Maritima et sur huit pages du magazine *Reflets* manque cruellement d'humilité. La majorité du Conseil Municipal oublie trop souvent que 50,10 % des électeurs, en 2014, étaient en désaccord et qu'une enquête ciblée ne peut représenter l'ensemble des martégaux. L'opposition et les citoyens martégaux que nous sommes, continuerons à être force de propositions pour l'avenir de notre ville avec ou sans remerciements du pouvoir local. Un maire doit avoir constamment en tête qu'il est le Maire de tous et pour tous et pas uniquement le représentant d'une tendance politique, la loi limitant à un an la durée de la campagne municipale. Il est également préjudiciable que le « village martégal », par les déclarations abondantes de son Élu, apparaisse toujours en opposition d'idées avec le Monde environnant. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir, 06 12 46 56 92.**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 25 mai à 17 h 45 en mairie.



CŒUR DE VILLE



© Frédéric Munos

LE RYTHME S'ACCÉLÈRE

La reconquête du centre-ville est une priorité municipale. Comment redynamiser le commerce ? Comment rendre Martigues attractive, au-delà de ses frontières ? La Ville s'en préoccupe depuis longtemps et passe aujourd'hui à la vitesse supérieure

Des modes de consommation qui évoluent avec la révolution numérique, des petites boutiques frappées de plein fouet par la concurrence d'Internet et la multiplication des grands centres commerciaux à quelque vingt minutes de trajet de chez nous... Comme toutes les villes de taille moyenne, Martigues n'échappe pas à la problématique de la redynamisation de son centre-ville. Avec une contrainte supplémentaire : la cohabitation de trois cœurs, Ferrières, L'île et Jonquières, séparés par la frontière physique et symbolique du pont levant.

Le maire, Gaby Charroux, l'a rappelé dans son discours, lors de l'inauguration de la quatrième édition du marché des producteurs : « C'est l'une de nos priorités. Aujourd'hui nous mettons en place une véritable stratégie pour reconquérir ce lieu structurant du territoire ». Pour l'y aider, la Ville a fait réaliser un audit. Après avoir passé au peigne fin l'hyper centre, le cabinet Bérénice vient de livrer son diagnostic et ses préconisations. « Nous avons déjà fait beaucoup d'efforts, ajoute Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce. Sur le

stationnement, l'embellissement des façades avec le dispositif « Martigues en couleurs » qui fête ses trente ans et qui aide les commerçants à rénover leurs devantures. Nous avons travaillé sur la signalétique, les animations, commerciales, culturelles, sportives, nous avons créé un nouveau marché sur la place Jean Jaurès... Nous avons besoin d'un œil extérieur. »

La politique de la Ville peut se résumer en deux grands axes : lancer des projets structurants (Office de tourisme, Cours du 4 Septembre, Cascade, plage de Ferrières, etc.) et mener des actions

« La redynamisation du centre-ville ne peut pas se voir que sous l'angle du commerce, c'est tout un écosystème. »

à courts termes d'accompagnement ou événementielles. « Avec l'aménagement de la plage et du littoral de l'étang, le déménagement



La rue Lamartine est une artère stratégique dans le plan de reconquête de Jonquières.

LA PREMIÈRE DEMI-HEURE EST GRATUITE

Il y a au total 4 000 places de stationnement dans le centre-ville de Martigues dont seulement 700 payantes, sans compter les 220 emplacements sous le parking couvert Lucien Dégut à Jonquières. La première demi-heure est, rappelons-le, gratuite. Ensuite, les automobilistes doivent s'acquitter de 40 centimes par tranche de 30 minutes. Un tarif très attractif !

Pour faire ses courses en ville, des solutions alternatives à la voiture existent. La Vénitienne, navette terrestre gratuite du réseau de bus Ulysse, sillonne les trois quartiers de l'hyper-centre, de la place des Aires au conservatoire Picasso. Cette ligne (numéro 20) peut être empruntée de 7 h 50 à 19 h 10, après avoir laissé son véhicule dans un des parkings relais, avenue Ziem ou autour de l'Hôtel de Ville. La navette maritime (gratuite) relie elle aussi L'île, Jonquières et Ferrières en non-stop de 7 h à 19 h, du lundi au vendredi. Les jours de marché, elle passe également par le parking Général Leclerc le matin. Et le samedi, le service est assuré de 9 h à 12 h 30.

du marché de L'île vers Ferrières, l'installation de l'Office de tourisme dans l'ancien Tribunal d'instance et le projet de la Cascade, nous accompagnons ce mouvement », ajoute le maire.

Les commerçants, acteurs privilégiés de la vitalité du centre-ville, ont été écoutés et consultés lors de commissions thématiques. « On sent que la municipalité prend le problème à bras-le-corps, estime Magali Mercier, vice-présidente de la Fédération des commerçants de Martigues. À nous de nous renouveler et de travailler nos faiblesses. » Des magasins plus attractifs, des rues

propres, fleuries, accueillantes, où les habitants et les visiteurs reprennent goût à la promenade en toute sécurité et des solutions de stationnement.

« La redynamisation du centre-ville ne peut pas se voir que par la loupe du commerce, insiste Salim Roguiai, de la Direction du développement économique du Pays de Martigues, au contact de ces professionnels tous les jours. Il ne s'agit pas que de remplir des locaux vides, c'est tout un écosystème. » Un écosystème fragile qu'il convient de protéger et de promouvoir. **Caroline Lips**

« NOTRE ACTION COMMENCE À PORTER SES FRUITS »

Gaby Charroux revient sur les enjeux majeurs de la redynamisation du centre-ville

Quel a été l'élément déclencheur du lancement de ce grand projet ? Pourquoi en faire une de vos priorités ?

Le constat national montre qu'il y a un déclin du commerce traditionnel de centre-ville dû en partie à l'évolution des modes de consommation, cela engendre des fermetures, ce qui a un impact sur l'attractivité.

À Martigues nous ne nous en sortons pas plus mal qu'ailleurs mais nous pensons qu'aujourd'hui il est essentiel que les pouvoirs publics, dans notre cas la municipalité, soient volontaristes sur cette question.

Quelles actions concrètes vont être mises en place ?

Nous travaillons depuis le mois de novembre 2017 à une stratégie, dont l'étude du cabinet spécialisé fait partie, elle nous a permis de confirmer les orientations sur le centre-ville de demain. Elle offre aussi des pistes de réflexion nouvelles et novatrices et nous accompagne dans la mise en œuvre.

Des choses visibles dès cet été ?

Nous devrions voir ouvrir de nouveaux commerces dont deux dans des locaux acquis par la Ville, le travail de l'équipe « cœur de Ville » porte déjà ses fruits. Nous allons regarder de plus près la signalétique,



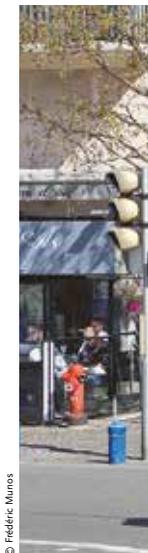
« JE ME SENS BIEN
DANS MA VILLE MAIS
IL FAUDRAIT UN ESSOR
SUPPLÉMENTAIRE DES
COMMERCES. IL Y A UNE
ESPÈCE DE DÉSSERTIFICATION
DU CENTRE-VILLE.
BEAUCOUP DE MAGASINS
SONT FERMÉS, CE
SERAIT BIEN DE LES FAIRE
REVIVRE. » Jean-Yves

notamment touristique et patrimoniale, et les premières réalisations devraient être dévoilées en juillet. Puis nous allons démarrer un plan de communication pour valoriser notre cœur de ville avec un logo, un site et une présence accrue sur les réseaux pour mettre en avant les atouts de nos quartiers. Demain nous allons structurer une organisation optimale pour accueillir au mieux les porteurs de projets, avec un accueil dédié en centre-ville et un ensemble de nouveaux dispositifs pour faciliter les implantations commerciales.

UNE ÉQUIPE POUR LE CŒUR DE VILLE

Une équipe accueille les porteurs de projets qui souhaitent s'implanter et créer leur entreprise. Études de marché, outils d'aide à la décision, orientation vers les formations de la Chambre de commerce et des métiers... « On est là pour aiguiller les commerçants vers tous les dispositifs locaux et nationaux qui existent, précise Salim Roguiai, référent commerce de l'équipe. On leur facilite la vie et on les suit tout au long de leur parcours pour que leur entreprise soit pérenne. »

La plateforme Initiative Pays de Martigues peut délivrer des prêts à taux zéro. La bourse aux locaux, désormais en ligne, permet aux porteurs de projets de consulter l'offre de sites d'implantation en quelques clics : rez-de-chaussée commerciaux, ateliers, entrepôts, bureaux, terrains à la vente et à la location. ☎ 42 44 31 14



© Frédéric Muros

288 commerces
dans l'hyper-centre.



L'aménagement de la plage de Ferrières et des rives de l'étang se poursuit. Un nouveau jeu pour enfants vient d'être installé dans le jardin.

« ON A DES QUARTIERS ATYPIQUES, CE N'EST PAS COMMUN D'EN AVOIR UN POSÉ SUR UNE ÎLE. MOI QUI AI CONNU MARTIGUES TOUTE PETITE, IL Y A ENCORE DES INFRASTRUCTURES ET DES RUES QUI SONT RESTÉES LES MÊMES ET C'EST TRÈS BIEN. »

Jeannette

ENTRETIEN AVEC...

Pierre Cantet, directeur des études du cabinet Bérénice

Vous avez réalisé un audit sur le centre-ville, comment analysez-vous le « cas » martégal ?

Ce qui m'a frappé, c'est évidemment ce qui fait à la fois la richesse et la problématique de Martigues : ses trois centres-villes. C'est une ville avec des animations fortes, qui gagne à être connue, pour sa richesse patrimoniale qui n'est pas assez mise en avant et qui est un vrai levier pour le commerce. On y trouve des boutiques et des restaurants vivants, je pense à la librairie L'Alinéa par exemple ou au restaurant Le garage, et d'autres qui rencontrent des difficultés. Il y a aussi un centre urbain remarquable avec l'étang de Berre, une offre culturelle et de loisirs avec le musée Ziem, le théâtre, la plage de centre-ville. Il faut davantage communiquer là-dessus.

Quels types de commerces manquent à Martigues ?

L'offre commerciale ne sera jamais complète, notamment sur le textile. Il sera très difficile de faire venir des grandes enseignes donc il faut s'appuyer sur des éléments différentiels. Un fromager, un caviste, un libraire indépendant, c'est ce type de boutiques qui font l'identité d'un centre-ville. Il faut prospecter pour

trouver des porteurs de projets prêts à jouer le jeu, sensibiliser les propriétaires de rez-de-chaussée commerciaux pour qu'ils adaptent leurs loyers et valoriser les locaux qui sont vacants pour montrer qu'ils ne sont pas abandonnés.

Quel est l'enjeu derrière la reconquête du centre-ville ?

*C'est un repère géographique, le seul lieu de référence dans un territoire. Si on le perd, on perd notre identité historique et culturelle. Le redynamiser est une action de longue haleine, difficile à mettre en place. Il ne suffit pas de quelques mesures pratiques. Mais je sens à Martigues une volonté politique et un engagement des services techniques très fort. On ne le voit pas partout, donc toutes les conditions sont réunies pour y arriver. **Caroline Lips***

11,90 %,

le taux de vacance commerciale.

20 %

d'enseignes nationales dans l'hyper-centre.

25

rez-de-chaussée commerciaux pourvus en 2017.



DES EFFETS EN CASCADE

Le projet d'un complexe de cinéma, logements et commerces à Jonquières veut donner une nouvelle impulsion au centre-ville

Comment faire en sorte que les habitants et les visiteurs réinvestissent le centre-ville, le fréquentent, s'y baladent ? Amener du « flux », c'est l'un des enjeux d'une redynamisation réussie. Création d'un marché des producteurs sur la place Jean Jaurès tous les mardis, aménagement de la plage de Ferrières en lieu de détente et de promenade avec son futur théâtre de verdure et projet de *La Cascade* sur le Cours sont autant d'actions phares en faveur de l'attractivité de la ville.

« En installant le cinéma Jean Renoir au cœur de Jonquières on pourra doubler le nombre de spectateurs et faire travailler les commerces autour », estime le maire, Gaby Charroux. Le complexe de *La Cascade* comprendra trois salles de projection de 200, 70 et 49 places, construites autour d'un hall d'accueil de 200 m² pouvant accueillir des événements et ouvert sur un jardin pédagogique.

UNE BRASSERIE DE 150 M²

« Dans sa commande, la municipalité insiste sur la vocation de ce cinéma qui reçoit souvent un public scolaire, explique Mylène Ceresa, responsable du développement de la société GCC Immobilier, en charge de l'opération. La plus petite des salles sera dédiée à

des projections, des ateliers ou des spectacles occasionnels. » Le volet commercial du projet prévoit l'installation d'une brasserie sur 150 m² et d'une enseigne de renommée sur 430 m². « Cela pourrait être une franchise d'habillement, de chaussures ou peut-être de décoration... Rien n'est encore fixé », avance la responsable.

Côté logements, un ensemble de bâtiments formant un cercle avec une entrée seront construits. Des appartements allant du T1 au T3 de plus de 60 m². Cinquante-quatre au total, dont onze logements sociaux. Après la démolition du site actuel et un chantier de fouilles archéologiques, la construction du complexe devrait démarrer à l'été 2019 pour une ouverture prévue un an après. **Caroline Lips**

ACHETER UN APPART

Intéressé par l'acquisition d'un logement dans le complexe de *La Cascade* ? Une bulle de vente sera installée sur le Cours dans l'été pour répondre à toutes vos questions. Le contact commercial de CGC Immobilier : Marie Lafine
04 91 13 59 11 ou m.lafine@unicil.fr



Rue Ramade, l'objectif est que les rideaux baissés deviennent des exceptions.



La visite du cœur historique de L'île est un incontournable pour les groupes de touristes.

« CE SERAIT BIEN QU'IL Y AIT PLUS D'ANIMATIONS ET UNE MEILLEURE COMMUNICATION POUR QUE LES GENS SACHENT QU'IL Y A DES BOUTIQUES EN CENTRE-VILLE. » *Cindy, commerçante, magasin « La tienda »*

L'ÎLE AUX TOURISTES

Le cœur historique de la ville va abriter, d'ici deux ans, l'Office de tourisme. Un bénéfice pour la fréquentation

50 places de stationnement supplémentaires seront gagnées avec l'élargissement du quai Toulmond.

Le départ définitif du marché de L'île à Ferrières avait ému les commerçants et restaurateurs. C'était sans compter avec les projets de la Ville pour redynamiser ses trois quartiers. La décision la plus emblématique de cette volonté, c'est le déménagement de l'Office de tourisme dans les murs de l'hôtel particulier Colla de Pradines, où était installé le tribunal d'instance. « Il est évident que jamais les élus de la majorité que nous sommes, explique le maire Gaby Charroux, n'oublions l'équilibre général de la ville. Il n'était pas question de délaissier un des trois quartiers. » L'arrivée de l'Office de tourisme, c'est l'assurance d'une forte fréquentation, s'enthousiasme Alain Salducci, adjoint au

monumental au centre. « Mais, dès cet été, ajoute Gaby Charroux, nous installerons une antenne de l'Office de tourisme place de la Libération. »

ALLONGER LA SAISON

Une place qui verra arriver, dès octobre, des terrasses couvertes, ouvertes ou fermées selon la météo. Elles permettront aux cinq restaurateurs du cœur de L'île d'augmenter leur capacité d'accueil hors saison. « Nous voulons que les entrepreneurs se maintiennent et se développent, ajoute le maire, c'est pourquoi la Ville va financer ces terrasses. » Et d'autres s'y ajouteront en 2019.

En effet, le quai Toulmond va être agrandi, gagnant sur l'eau.

« Lorsque que l'on met Martigues dans un moteur de recherche, les premières photos qui apparaissent sont celles du Miroir aux Oiseaux. Y installer l'Office de tourisme est un beau symbole. » Alain Salducci, adjoint au maire délégué au Tourisme

Tourisme : « Plus de 250 groupes y transitent chaque année, ne serait-ce que pour récupérer leur guide, ce qui représente 10 000 visiteurs. S'y ajoutent les 20 000 personnes par an qui poussent la porte de la structure ». Construit au XVII^e siècle sur un modèle aixois, le bâtiment, qui fut aussi l'Hôtel de Ville, a de beaux atouts : il est visible depuis Jonquières et très spacieux. Après des travaux d'une durée estimée à deux ans, il disposera d'une grande salle d'accueil avec son escalier

Les restaurants du bord de canal disposeront alors de ces terrasses couvertes. La rue de la République n'est pas oubliée : après une étude pour une bonne synchronisation des feux tricolores évitant des retenues de véhicules, elle retrouvera son sens de circulation historique, ce que souhaitait une majorité de riverains. Cela permettra d'avoir plus vite accès aux parkings et aux commerces.

« Nous allons y concentrer cet été les galeries éphémères, précise Saoussen Boussahel, adjointe au Commerce, des boutiques rouvrent à Jonquières, ce n'est pas encore le cas à L'île, donc elles y ont toute leur place. D'autant que l'art et l'artisanat pourraient s'ancrer dans cette artère qui mènera directement à l'Office de tourisme. » Enfin, le nombre des animations va augmenter. En plus du marché aux fleurs, il est question de l'île d'antan, du Sardine day ou encore de la Fête de la soupe. Fabienne Verpalen

4,5 millions d'euros, c'est le montant du projet de La Cascade 2 400 m², sa surface totale.



L'esquisse des terrasses de L'île signée par Sandrine Lemire, architecte de la Ville.

MARCHÉ DES PRODUCTEURS, MARCHÉ AUX FLEURS



© Frédéric Munos

Il crée l'animation dans le centre de Ferrières, tous les mardis depuis le mois d'avril, de 16 h à 19 h. Pour sa quatrième édition, le marché dédié au terroir local revient avec plus de stands et une nouveauté : des dégustations de mets et plats préparés avec des produits du marché par des restaurateurs de la ville, chaque troisième mardi du mois jusqu'à fin octobre. Un événement saisonnier créé par la Ville en partenariat avec les commerçants. Autre succès reconduit pour la deuxième année cette fois : le marché aux plantes et aux fleurs s'installera le 5 mai dans le quartier de L'île, place de la Libération, quais Marceau et Brescon, et dans le quartier de Ferrières sur la place Jean Jaurès. Des professionnels, des artisans, des passionnés et des commerçants de Martigues proposeront à la vente des fleurs, des idées cadeaux/déco ou tout simplement des conseils sur le jardinage et l'entretien des plantes. De 10 h à 18 h.

LES COMMERCES EN TÊTE DE GONDOLE

Ils sont les premiers acteurs et bénéficiaires de la vitalité du centre-ville. Les commerçants ont envie que ça bouge et la collectivité les accompagne

La municipalité mène une politique volontariste pour contrer la baisse des implantations et les fermetures de rideaux. Elle rachète les locaux vacants dans certaines zones stratégiques pour pouvoir les louer à des prix intéressants. Elle va aussi, et c'est nouveau, pouvoir aider certains porteurs de projet dans le paiement de leurs loyers, lors de leurs premières années d'exercice.

« Notre objectif est de faire venir

prospectons, nous accompagnons les investisseurs pour qu'ils trouvent une implantation. En parallèle, nous sensibilisons les propriétaires pour les inciter à revoir leurs loyers, souvent trop élevés pour les nouveaux commerçants et en inadéquation avec les prix du marché. Il existe par exemple des loyers progressifs, indexés au chiffre d'affaires. »

De leur côté les commerçants ont des leviers à actionner pour

« Le fait de savoir que la Ville met l'accent sur la redynamisation du centre-ville, ça m'a encouragée à m'installer, ça m'a donné de l'espoir. »

Salvina Fruchart, gérante d'un espace bien-être rue Lamartine

des commerces valorisants, se rendre plus attractifs. « Leur métier se transforme, avance Salim Roguiai, du Développement



Le pont levant : frontière physique et symbolique entre Jonquières et Ferrières-L'île.

économique du Pays de Martigues. Ils doivent faire évoluer leur image, améliorer leurs horaires, être présents sur les réseaux sociaux et géolocalisables sur un smartphone. »

La problématique de la communication est devenue centrale. Un logo « Cœur de ville » va être créé en concertation avec les professionnels. « Nous avons des commerçants de qualité qui sont des passionnés. Encore faut-il faire savoir qu'ils existent, insiste Magali Mercier. D'autant que nous apportons quelque chose de différent par rapport aux centres commerciaux : une sympathie, des conseils, de la convivialité que l'on ne retrouve

PANNEAUX & CARTES

Des actions très concrètes vont être mises en place rapidement dans le centre-ville : signalétique au sol pour matérialiser le circuit marchand, pose de panneaux indicatifs devant les lieux emblématiques et historiques de la ville, notamment à L'île, et cartes devant les parkings principaux en sont des exemples.

pas dans les grosses enseignes. » La Ville va élaborer un circuit marchand, matérialisé au sol par un tracé qui oriente les piétons vers les boutiques et les « rapatrie » vers les rues placées derrière le Cours, souvent boudées par le public lors des manifestations « Nous allons mettre l'accent sur les animations », ajoute la présidente. Après *La mode est dans la rue* (le 19 mai), qui existe depuis de nombreuses années, des événements musicaux vont être organisés les samedis après-midi, rue Lamartine et rue Ramade.

Des rues qui verront avant l'été l'ouverture de nouvelles enseignes. Reste aux Martégaux la volonté de les découvrir et de les faire vivre. « Nous avons aussi une responsabilité citoyenne à consommer dans ces boutiques. D'autant que Martigues, avec sa navette maritime, ses marchés et ses lieux culturels est très agréable pour s'y promener », conclut Salim Roguiai. **Caroline Lips**



Le gérant de cette boutique a fait appel, pour la rénovation de sa devanture, à *Martigues en couleurs* pour la 3^e fois l'an dernier.

TRENTE ANS D'EMBELLISSEMENT

Pour fêter l'anniversaire du dispositif « Martigues en couleurs », la Ville augmente ses subventions en 2018. L'occasion rêvée pour se lancer

Pour cet anniversaire, et uniquement en 2018, ces subventions passent de 40 à 60 % pour le ravalement des façades* et la mise en valeur des devantures avec, et c'est nouveau, une aide à l'installation de dispositifs de fermeture assurant une transparence. Ils permettent aux passants de voir les

« J'ai reçu la part de la Ville quelques jours après le règlement de la facture de rénovation de ma vitrine. »

Roger Baudry, gérant de boutique

vitrites en dehors des heures d'ouverture. Une façon de lutter contre l'effet « rideaux baissés », explique Anne-Marie Derrives, responsable du centre ancien à la Direction de l'urbanisme : « Après 19 h, dans la rue Lamartine, à quelques exceptions près, vous ne voyez que des rideaux roulants cachant la devanture. Ce n'est pas engageant. Alors que si la vitrine est visible, vous pouvez repérer un article et retourner ensuite dans ce magasin ». Pour la seule

année 2018, 60 % du coût de l'installation sont pris en charge par la Municipalité : « C'est le moment de se dire que même quand on est fermé, on peut attirer des clients », s'enthousiasme la responsable.

BILAN EFFICACE

Depuis sa création, Martigues en couleurs a permis de réhabiliter 1 344 logements, de ravalement 1 252 immeubles et de mettre en valeur 447 devantures commerciales. Pour ces dernières, les commerçants qui y ont eu recours s'en félicitent, comme Roger Baudry, gérant d'une boutique de prêt-à-porter à Jonquières : « En mai 2017, j'ai fait appel au dispositif pour la 3^e fois. Je le trouve extraordinaire, non seulement cela augmente la clientèle de 5 à 10 % mais cela participe à l'embellissement de la ville. Je pense qu'il faut donner un coup de jeune à son magasin tous les 5 ou 7 ans. C'est vraiment regrettable que certains ne le fassent pas ». « Et la démarche est simple, ajoute Agnès Canton-Lauga qui tient un magasin d'optique sur le Cours, d'autant que l'on bénéficie d'un accompagnement précieux du Service de l'urbanisme. » Même chose côté particuliers. Claudine Crozat a hérité de l'ancienne remise à filets de son grand-père quai Brescon, transformée ensuite en maison. Cette Martégale

39 millions d'euros de travaux ont été réalisés en 30 ans par les propriétaires et commerçants.

8 millions d'euros leur ont été versés par la Ville.



Cette maison du Miroir aux Oiseaux a été totalement rénovée par ses propriétaires.

PETIT CAHIER TECHNIQUE

Il vient de sortir. La Ville propose un guide pratique pour la mise en valeur des devantures commerciales, afin de permettre à chacun de faire le choix le plus adapté à son projet. Ce petit cahier technique inventorie, par thématiques, les meilleures solutions à mettre en œuvre sur la façade pour magnifier l'aspect du commerce et aborde l'ensemble des rubriques suivantes :

- Le traitement de la façade du rez-de-chaussée
- Les enseignes
- Les stores-bannes
- La vitrophanie (autocollant appliqué sur une vitrine)
- Les dispositifs de protection du local
- Les climatiseurs et autres équipements techniques. À noter également que dans le cadre des 30 ans, la subvention pour le déplacement ou l'encastrement des climatiseurs passe de 60 à 75 %.

tenait à lui redonner son aspect originel et a lancé des travaux qui ont duré un an. « Sur un budget de 70 000 €, la Ville nous a aidé pour 17 000 €. Intérieur comme extérieur ont été refaits, raconte la propriétaire, et le respect des contraintes se fait en concertation avec la mairie. C'est bien d'imposer certains matériaux, cela préserve notre Miroir aux

Oiseaux. » Martigues en couleurs est née le 1^{er} juillet 1988. Le signe d'une politique volontariste précoce pour lutter contre le vieillissement de l'espace public et dynamiser le centre-ville.

Fabienne Verpalen

(*) Le taux de subvention reste inchangé pour les réhabilitations intérieures des logements

Les confettis ont fusé dans les quartiers

Le carnaval s'est décliné dans les écoles et sur les plateaux d'évolution. Les enfants ont une aptitude au bonheur, celui d'être déguisés entre copains et copines

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

LA CÔTE BLEUE A SON GRAND SENTIER

Les communes du littoral, de Niolon à Martigues, ont coopéré avec Provence Tourisme pour créer ce Grand Sentier de la Côte Bleue inauguré en avril

Valoriser et conforter la Côte Bleue en tant que destination touristique, mais aussi pour tous les habitants des communes environnantes. Tel est le projet coordonné, depuis 2016, par Provence Tourisme, avec le concours de plusieurs villes du littoral, dont Martigues. Au bout de deux années de travail, cela a abouti à l'élaboration d'un tracé qui atteint la longueur de 62 km, qui comprend 17 boucles et peut se parcourir en trois ou quatre journées de marche. La première boucle de ce tracé est celle du Fort de Niolon, sur la commune du Rove, avec 200 m de dénivelé. Les dernières sont celles de Martigues, il y en a 5 : celles du Cap Couronne, la botanique de la plaine de Carro, de Boumandariel, des vestiges militaires et les carrières de pierre de La Couronne.

UNE VALORISATION PROFITABLE

L'atout que représente un tel itinéraire, dans l'un des plus beaux paysages du sud de la France, répond à de nombreux enjeux : mise en valeur du paysage, sauvegarde du patrimoine naturel, entretien des chemins, valorisation des modes de déplacement doux et force de proposition touristique, comme l'explique l' élu martégal Alain Salducci, adjoint au Tourisme : « *Malgré les*



© Frédéric Munos

différences politiques, il y a 25 ans que nous travaillons en collaboration sur le Parc Marin de la Côte Bleue dont la renommée fait référence. La volonté est nette, on continuera ce projet en commun pour conforter notre Côte Bleue ». Une réalisation qui a réuni plusieurs partenaires, le Département en tant que gestionnaire du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées

(P.D.I.P.R.), la FFRandonnée 13, les clubs de randonnée locaux pour l'expertise terrain, le Service du littoral de Martigues, et les Offices de Tourisme pour la communication et la promotion. Ce mois-ci un « pas à

pas » du grand sentier devrait être disponible sur le site MyProvence.fr, pour d'autres renseignements voir avec l'Office de tourisme de Martigues, 04 42 42 31 10. **Michel Maisonneuve et Michel Montagne**

ENTRETIEN AVEC...

Marianne Moukomel Clarte, Présidente de la FFRandonnée 13

Quelles sont les particularités de ce territoire ?

Ces sentiers sont multiples et diversifiés, en bord de mer, caillouteux ou plus doux, avec une faune et une flore abondantes. Ce sont des beaux paysages, agrémentés de calanques. Et ils sont préservés, et bien balisés, car ces chemins ne sont pas tous très faciles. Je rends hommage aux baliseurs.

Les randonneurs sont-ils respectueux de la nature ?

Ils sont très respectueux. Dans le travail que j'effectue je mets l'accent sur le développement durable, nous avons une commission environnementale qui recueille les données sur le terrain.

62 km, c'est la longueur totale du Grand sentier de la Côte Bleue, qui s'étend entre Marseille et Martigues.

Nous cherchons à sensibiliser les randonneurs à cette problématique.

Le Grand sentier n'est donc pas toujours facile ?

Il y a de tout ici, des sentiers très simples, plats, et aussi le sentier de la côte qui n'est pas toujours facile. Il faut que les gens soient très attentifs. C'est aussi pour cela que nous formons des animateurs, la randonnée en club permet une meilleure sécurité.



© Frédéric Munos

LE MOULIN DE FRANCE À L'ÉTUDE

La réfection de cet édifice particulier, construit à Paradis Saint-Roch en 1968, demande des précautions préalables

Lorsqu'un édifice ayant obtenu le label « Architecture contemporaine remarquable » doit subir une réfection, il y a de multiples précautions à prendre. Le Moulin de France est un ouvrage très particulier, témoignage d'un tournant dans l'histoire de Martigues. Fin des années 60, en pleine croissance urbaine, la municipalité de Martigues refuse de voir se multiplier les tours et les barres qui uniformisent les banlieues partout en France. La Ville demande à de jeunes architectes, Eugène Manolakakis et Claude Delaugerre, d'imaginer un « bâtiment-test » préfigurant le futur quartier de Paradis Saint-Roch. Tous deux se souviennent de ce défi : « Nous nous sommes présentés aux élus, on a dit " On va vous montrer ce que l'on sait faire !" C'était une véritable aventure

« Chaque logement est différent, c'est une richesse. »

Claudine Boyer

pour nous, le bâtiment « test » était notre premier projet d'architecte. Avec lui, nous voulions prouver qu'on pouvait construire du logement en accession sociale conviviale. Sur les

49 logements de la tour, 32 sont différents, ils ont des vues variées sur la ville et le chenal et prennent en compte, selon leurs orientations, les problèmes du vent ». Le résultat est une construction de 114 logements compris dans une tour et un plan horizontal, avec des niveaux différents, des jardins privatifs en rez-de-chaussée, des loggias différenciées aux étages moyens et en haut, de vastes terrasses.*

UNE AVENTURE ARCHITECTURALE

Mais le temps a dégradé l'édifice : « Ce sont essentiellement des problèmes d'isolation, de confort thermique, d'insonorisation, précise Sandrine Lemire, architecte de la Ville. Or, le Moulin de France est un bâtiment singulier qui ne peut pas avoir une isolation classique. Sa réhabilitation demande une étude préalable détaillée, qui comprendra un inventaire du bâtiment et une modélisation thermique. L'étude aboutira à des prescriptions qui devront être suivies dans la réalisation des travaux ». Le Moulin de France étant un édifice labellisé par le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), c'est sous l'autorité de cet organisme que l'étude doit se dérouler, et non pas sous celle du syndic de la copropriété, qui a besoin de l'appui des pouvoirs publics. La Ville et la Drac (Direction régionale



© Frédéric Munos

des affaires culturelles) se proposent de co-financer cette étude. Elle devrait durer deux mois. Les travaux pourraient commencer durant le second semestre 2018. Michel Maisonneuve

* Paroles tirées d'une publication du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement 13.

ENTRETIEN AVEC...

Claudine Boyer, habitante, membre du Conseil syndical du Moulin de France

Depuis quand vivez-vous dans le Moulin de France ?

J'ai pris cet appartement en 2005. Je trouvais l'architecture du bâtiment originale, chaque logement est différent, c'est une richesse. J'ai été séduite par le duplex, le bout de jardin, le calme, et le fait qu'on n'est pas loin de toutes les commodités.

Quels sont les problèmes aujourd'hui ?
Beaucoup de problèmes d'étanchéité sur les terrasses, qu'on a réparés au fur et à mesure, mais sans solution durable. Problèmes d'insonorisation aussi, on entend les voisins. Nous avons eu une réunion avec le maire, et la Ville peut nous aider pour l'étude préalable, car c'est un bâtiment particulier.

FRESQUE, RENCONTRES ET VOYAGES



© Frédéric Munos

C'est un vaste projet que la Maison de quartier a voulu intergénérationnel. Créer une fresque, sur un mur de la place centrale ou sur un support mobile, avec le maximum de participants, les jeunes en étant le moteur, avec l'appui de l'artiste marseillais Enkage. Mais aussi rencontrer les habitants, se servir d'éléments artistiques pour engager le dialogue. Puis, pour les jeunes, mener aussi une action d'autofinancement pour aboutir à un voyage collectif. On n'en est qu'au début, nous en reparlerons bientôt.

TROIS QUARTIERS, UNE MAISON

Gaby Charroux, élus et techniciens ont présenté le projet de la future Maison de quartier qui réunira Jonquières, Boudème et les Deux portes

Même si un déluge s'abattait sur la salle Jacques Prévert, le 11 avril, ils sont venus nombreux assister à la présentation de ce projet attendu. Une structure dont les travaux de construction débuteront à la fin de l'année et qui réunira les habitants de trois quartiers. Jusqu'ici, deux lieux faisaient office de Maison de quartier : « Celle de Boudème a eu une longue vie dans d'anciens logements et

celle de Jonquières a fonctionné pendant des dizaines d'années, admet le maire Gaby Charroux. On a pensé qu'il était temps d'avoir un projet d'ensemble pour ces quartiers ».

Et c'est chose faite, les participants ont pu découvrir ce bâtiment réalisé sur deux niveaux et agrémenté d'un parvis donnant sur l'avenue Sylvia de Luca. Prévu sur une parcelle boisée de 1 250 m², il fera près de 600 m²,

dont 150 m² seront utilisés pour la création d'une salle polyvalente. Si le rez-de-chaussée accueillera les locaux administratifs, le deuxième niveau, lui, sera consacré aux animations. Cet étage sera ouvert sur un espace boisé : « Notre volonté était d'impacter au minimum la nature, explique Clément Gary, architecte au sein du cabinet Grégoire et Mattéo. Le bâtiment a été placé en bordure de parcelle de façon à garder de grands espaces. Le terrain étant en pente, notre idée est de créer des restanques pour y mettre des jardins partagés ». La nouvelle Maison de quartier ouvrira ses portes dans le courant du premier trimestre 2020.

même ferons des permanences afin d'informer les personnes sur la progression des travaux ».

La présidente a aussi annoncé la création de quatre ateliers participatifs : « C'est vous, habitants, qui allez utiliser ces aménagements et il est naturel que nous vous entendions ». Soazic André



L'emplacement de la future structure.



Cette nouvelle structure sera construite sur l'avenue Sylvia de Luca, entre les deux quartiers.

ENTRÉE DU QUARTIER RÉAMÉNAGÉE

Dans un second temps, les élus ont abordé le réaménagement de l'avenue Sylvia de Luca. Ces travaux débuteront six mois après le démarrage de ceux de la Maison de quartier : reprise des revêtements, éclairage public, mobilier urbain, stationnement.

Le quartier ne sera pas fermé à la circulation et aucune ligne de bus ne sera déviée de sa trajectoire : « Les nuisances seront réduites au maximum, a rassuré Linda Bouchicha, la présidente du quartier. Annie Kinas et moi-

PRATIQUE

Dates et heures des ateliers participatifs. Les mercredis 16 et 30 mai, de 17 h à 18 h 30. Le mercredi 6 juin, de 17 h à 18 h 30. Le samedi 23 juin, de 10 h à 11 h 30. Le rendez-vous est posé devant la Maison de quartier de Boudème.

Qu'attendez-vous pour prévoir vos obsèques ?

- > Sans frais de dossier
- > Sans questionnaire médical



ROC-ECLERC
PRÉVOYANCE
roc-eclerc-prevoyance.fr

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

• **MARTIGUES** •
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

Pompes Funèbres • Marbrerie • Contrat Obsèques

Roc Prévoyance est un contrat souscrit par Groupe ROC-ECLERC et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris 492 980 644, 33 avenue du Maine, N° Orias 07030057) auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprise régie par le Code des assurances. Le capital versé au(x) bénéficiaire(s) peut ne pas suffire à couvrir la totalité des frais d'obsèques. Voir conditions détaillées dans les magasins ROC-ECLERC ou dans les conditions générales du contrat. / Crédit photo : David Renaud - FUNECAP IDF - Société membre du réseau ROC-ECLERC - 50 boulevard Edgar Quinet - 75014 Paris - RCS Paris 753 216 704 - N° ORIAS 13001337.

**PERMANENCES
EN MARCHANT**

Le Service du développement des quartiers organise des permanences afin de parcourir les rues de la ville avec les habitants qui souhaitent aborder certaines problématiques. Dans **Jonquières centre**, cette visite citoyenne aura lieu le **mercredi 16 mai**, en compagnie du président du conseil de quartier, Charly Linarès. Deux horaires sont proposés : aux abords du rond-point Lucien Degut, à 9 h et devant la résidence Cœur d'azur sur l'avenue Calmette et Guérin, à 10 h 30. Une permanence en marchant aura aussi lieu dans le secteur des **Esperelles**, le **17 mai**. Menée par l'élue Sophie Degioanni, cette visite de quartier se fera en deux temps. Le premier point de rendez-vous est prévu sur le parking Henri Belin, à 17 h, et le second à l'allée Jean-François Millet, à 18 h. À **Ferrières**, l'élue Henri Cambessédès fera une permanence le **mardi 22 mai** à 16 h, à partir du foyer l'Hermine, avenue Kennedy. Dans le **quartier de Boudème**, la présidente du conseil Linda Bouchicha accueillera les habitants lors d'une permanence qui se déroulera à la Maison de quartier le **mercredi 23 mai**, de 17 h à 19 h 30. À **L'île**, le **mardi 5 juin** l'élue Marceline Zéphir sera à 15h à la place Mirabeau, à 16h à la place Maritima et à 17h devant la médiathèque. **S.A.**

PENSER LE MONDE



© DR

Le secteur jeunes et familles de la Maison de quartier Jeanne Pistoun poursuit son projet sur les discriminations dans la société. Un repas insolent, animé par l'association marseillaise d'éducation populaire Chouf Chouf, a été organisé le 18 avril. Les participants ont abordé différents thèmes comme la diffusion de l'information ou la disparité des richesses par le biais de jeux aux allures géo-politiques. Pour clore ce projet d'une année, le 10 juin, 13 jeunes de 12 à 17 ans partiront en Pologne, dans ce qui fut le camp de concentration d'Auschwitz. **S.A.**

TU TIRES OU TU POINTES ?!

Le Mas de Pouane accueillera la manifestation *Pétanque dans mon quartier*, les **23 et 24 mai**. Initiée par le bailleur 13 Habitat et le Mondial la Marseillaise à pétanque 2018, cette manifestation propose des tournois en triplette le jeudi soir, de 17 h à 21 h. Les meilleurs participeront au Mondial et assisteront aux finales. Nouveauté, le mercredi après-midi sera destiné aux enfants de 6 à 14 ans sous l'œil du triple champion du monde Dylan Rocher, avec initiation, mini tournoi et remise de récompenses à 17 h ! **S.A.**

Inscription obligatoire et gratuite par téléphone : 06 17 49 54 56

LA FÊTE À MAS DE POUANE

C'est prévu pour le week-end du **16 et 17 juin**. Samedi, un chapiteau destiné à des animations cirque sera installé, des tournois sportifs essaieront cette journée qui se prolongera d'une soirée grillades. Dimanche grand repas à midi, sur la place centrale, et kermesse pour les enfants. **M.M.**

UN QUAI LIBÉRÉ

Le quai Lucien Toulmond subit des travaux d'aménagement depuis fin mars. Ils consistent à créer des bornes de raccordement en électricité et en eau pour faciliter le travail des professionnels de la pêche. Des pontons flottants en bois vont être installés. Ces éléments permettront le stockage du matériel de pêche qui, jusqu'ici, était entreposé sur le quai. Les trottoirs vont eux aussi être refaits. Le coût de cette opération s'élève à près de 400 000 euros. **S.A.**

FINI LES INONDATIONS !



© F.M.

Le parking qui a été créé, l'année dernière, aux abords des habitations de la ZAC de la Route blanche a été réaménagé. Des problèmes de pluvial bouché et de ravinement ont été décelés lors des grosses pluies de cet

hiver. En avril, les services techniques ont donc refait le revêtement de cet espace qui permet le stationnement de 47 voitures à une soixantaine de mètres des logements. **S.A.**

ÇA BALADE À CARRO !

Et cela commence en zone humide le **mercredi 16 mai**, avec la découverte de la faune ornithologique du Bolmon. Le départ est fixé à 13 h 30 à la Maison de Carro ou à 14 h au parking de la déchetterie de Châteauneuf-les-Martigues. Cette marche dure 3 heures pour une distance parcourue de 4 km.

Tarifs : 5 € adultes, gratuit enfants. 15 places disponibles. Les **jeudis 17 mai et 14 juin**, changement de style, on passe à la balade numérique avec un atelier « Carto'Party ». L'objectif : apprendre à utiliser le logiciel *Open street map*. Il s'agit d'une carte collaborative où chacun peut ajouter les éléments de son choix, comme des arbres, des restaurants ou des arrêts de bus, le tout en découvrant son quartier et sa ville. De 14 h à 16 h à la Maison de Carro. 04 42 49 61 30. Gratuit sur inscription pour cause de nombre de places limitées. **F.V.**

LE GRAND SOIR

Le **8 juin**, 122 danseuses issues des ateliers modern jazz et danse classique de la Maison Eugénie Cotton vont investir la scène du théâtre des Salins pour un grand gala. Le temps d'une soirée, à 20 h, familles, amis et amateurs de danse pourront apprécier la créativité des adhérentes qui ont travaillé toute une année pour cet événement. Les personnes intéressées par cette représentation doivent adhérer à la structure. **S.A. – Maison de quartier E. Cotton, rue Colonel Denfert 04 42 80 36 44.**

PORTRAIT



© Frédéric Munnis

**ITINÉRAIRE
D'UNE BATTANTE**

Rencontre avec Lyda Journet

Lyda est administratrice à la MJC, elle y anime un atelier couture, elle est la seule femme du groupe ayant construit les chars de Carnaval à la Fabrique, elle est vice-présidente de l'association Partage, bref, une femme d'action et de bénévolat. Mais c'est aussi une femme blessée. Travaillant dans la restauration, très sportive, secouriste en mer, Lyda est victime d'un grave accident en 2000. La colonne vertébrale est touchée, elle doit subir une lourde intervention à Marseille. « *Un médecin m'a dit que je ne remarquera plus.* » Mais elle se bat, elle suit sa rééducation, retrouve l'usage de ses jambes, effectue une reconversion professionnelle et devient assistante de vie. Bien que ses douleurs physiques soient devenues permanentes, elle remonte la pente.

FAUT QUE ÇA BOUGE !

Jusqu'au jour où un autre drame bouleverse sa vie : elle perd l'une de ses filles. Lyda traverse alors une période de désespoir. Elle perd son travail, sa situation devient précaire. « *C'est une assistante sociale de la Ville de Martigues qui m'a relevée. Elle m'a inscrite aux activités d'un groupe destiné à sortir les gens de leur isolement. Puis elle m'a mise en contact avec la MJC, j'y ai fait du théâtre, et j'y ai monté un atelier de couture.* » Peu à peu, elle s'insère dans plusieurs réseaux associatifs de la ville, elle prend des responsabilités, « *Faut que ça bouge !* », dit cette femme de courage qui, ce mois-ci, doit subir une nouvelle intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons de s'en remettre du mieux possible et de nous revenir au plus tôt. **Michel Maisonneuve**

L'ÉGLISE DE LA MADELEINE GARDE SON TOIT À L'ŒIL

Fermée depuis le 16 mars, elle rouvre aux touristes et aux fidèles avant le lancement de travaux d'envergure

C'est suite à une visite des combles que les services techniques, chargés de l'entretien des édifices religieux, se sont rendu compte qu'une des poutres en bois de la charpente présentait un point de rupture. « Vu la gravité du danger, nous avons décidé de prendre immédiatement un arrêté de péril et de fermer l'église au public », explique Philippe Bousset, du service Bâtiments. Une mesure de précaution pour éviter que cette pièce de la nef, soutenant la charpente, ne s'effondre sur les visiteurs. Le temps des travaux de mise en sécurité, les offices ont été célébrés dans les deux autres églises de Martigues : Saint-Louis d'Anjou à Ferrières et Saint-Genest à Jonquières.

« La Madeleine est ouverte tous les jours de 8 h à 20 h alors que les autres ouvrent souvent plus tard et ferment plus tôt, précise le père Benoît Delabre, curé de la paroisse. Beaucoup de personnes viennent s'y poser et se reposer, elle est toujours silencieuse. Ceux-là ont dû s'en passer pendant plus d'un mois. »

Le bâtiment étant classé, la mise en sécurité de la poutre

a nécessité l'intervention d'un architecte du patrimoine. Un échafaudage a été installé pour la soutenir et la stabiliser, dans l'attente de travaux plus conséquents sur le comble.

MESSES, MARIAGES ET FUNÉRAILLES

« Il s'agira de le restaurer, de voir si toutes les autres poutres sont en bon état et de partir sur une consolidation définitive, détaille Patrice Salès, l'architecte. C'est une restauration très compliquée car c'est un ouvrage qui est en charge. La charpente reçoit la couverture et repose sur des maçonneries avec des beaux décors sur le plafond. Nous allons travailler avec des contraintes très importantes au niveau de l'environnement de la poutre à changer. »

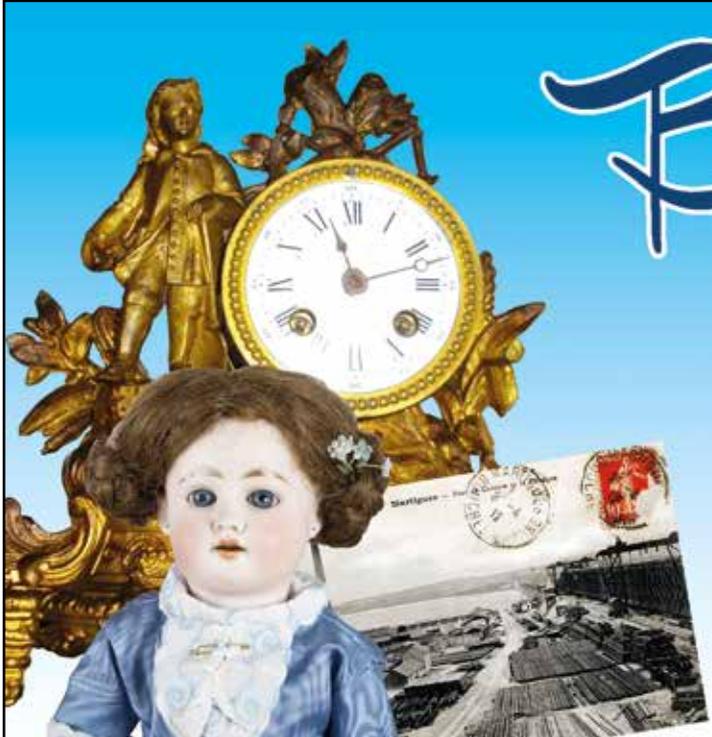
En attendant, l'église a rouvert au public. Les messes, les mariages et les funérailles y sont donc à nouveau célébrés. Une bonne nouvelle pour les futurs époux, la saison des unions religieuses battant son plein à partir du mois de juin et tout l'été.

Caroline Lips



© Frédéric Munos

Un échafaudage a été placé dans l'église pour soutenir la poutre vieillissante.



Brocante Gilles

Quartier de L'Île, face à l'église
Le Miroir aux oiseaux - Martigues

ACHAT CASH / VENTE

Tableaux - Meubles - Pendules - Tous bibelots anciens
Toutes collections - Successions
Débaras de la cave au grenier...

Tél. 06 13 73 09 35

gilles.brocante@laposte.net

ouvert mardi, jeudi, vendredi : 9 h 30 à 12 h / 14 h 30 à 18 h 30
mercredi et samedi : 14 h 30 à 18 h 30

CARRO : LAISSER FAIRE LA NATURE

L'incendie du 26 juillet 2017 a marqué les esprits. Deux rendez-vous sont proposés aux habitants désireux de s'impliquer

Ils ont été très nombreux, désolés du triste paysage des pinèdes ravagées par les flammes, à proposer leurs services pour des opérations de reboisement. Mais, depuis longtemps déjà, vingt ans environ, scientifiques et écologistes s'accordent : la revitalisation naturelle est la plus efficace. Comme l'explique Didier Couret, responsable du Pôle forêt au Service espaces verts et forestiers : « Le chêne kermès, arbuste à feuilles persistantes, et l'argers, plante aux touffes jaune doré hérissées d'épines, sont les deux constituants

essentiels de la garrigue. Ils réapparaissent quinze jours après le feu et auront retrouvé leur aspect antérieur en cinq ans. »

Ensuite les graines de pins, portées par le vent, viennent germer. Dix ans plus tard, ces pins auront atteint deux mètres.

« Planter des essences élevées en serres, ajoute Michel Cauvy, directeur du Service espaces verts et forestiers, est beaucoup moins fructueux. Une fois placées en milieu naturel, ces plantes développent du stress et beaucoup n'arrivent jamais à maturité. » Seules des zones

« Parmi les pins qui repousseront naturellement, nous ne garderons que les meilleurs spécimens, pour que ce ne soit pas trop touffu. » Michel Cauvy, directeur du Service espaces verts et forestiers



© Frédéric Monos

coupe-feu seront plantées avec, notamment, des chênes-verts.

EXTRAIRE LE BOIS MORT

Avant cela, il faut enlever les arbres brûlés. C'est ce qui est en train d'être réalisé. Après la campagne de l'archéologue de la Ville qui a permis de recenser de nouveaux vestiges militaires et des carrières de pierre, une entreprise coupe et ramasse les pins d'Alep détruits par le feu.

Ce bois brûlé sera valorisé : broyé jusqu'à être réduit en copeaux, il sera utilisé comme combustible pour une chaudière à bois de Brignoles. Seuls resteront les arbres plus petits et non valorisables. Ceux-là seront enlevés par le Service des espaces verts aidé d'un prestataire et, sans doute, du chantier d'insertion. Le paysage aura alors perdu son triste aspect.

« Nous réfléchissons à un plan de gestion forestière dont nous allons débattre avec la population au cours d'une réunion publique, indique Stéphane Paccard, directeur général des Services techniques. Nous pensons notamment à la création d'un parcours pédagogique qui mettrait en valeur le patrimoine archéologique. Et, répétons-le encore, nous sommes en zone non constructible et elle le restera. »

Réunion publique qui se tiendra le mardi 23 mai à 18 h à la Maison de Carro et qui permettra de revenir sur l'obligation de débroussaillage des particuliers. Même si les services de l'État ont souligné que Carro était bonne élève, ce débroussaillage à réaliser 50 m autour du bâti a permis d'éviter un incendie plus grave encore. Le 2 juin, la population sera invitée à une matinée de ramassage de déchets, de 9 h à 11 h, depuis les Arnettes jusqu'à l'ancien sémaphore. Rendez-vous sur le parking des Arnettes. Quant aux enfants des écoles, ils participeront, à l'automne prochain, à des plantations dans les zones coupe-feu.

Fabienne Verpalen



© Frédéric Monos

Si l'enlèvement des bois brûlés n'est pas achevé avant l'été, il ne pourra reprendre qu'à l'automne pour éviter le risque d'incendie.

CANTO-PERDRIX : DES FILLES QUI S'INVESTISSENT

Après avoir participé à *Regard de femmes*, ce groupe se lance dans un projet d'échanges culturels internationaux

Lors du festival *Regard de femmes* en mars dernier, elles ont sélectionné et présenté au cinéma Renoir le film *Les femmes de l'ombre*. C'est la deuxième année que ce groupe de filles de Canto-Perdrix, appuyé par la Maison

Pistoun, a sa « carte blanche » dans le déroulement du festival. L'animateur, Samir, raconte : « *Ce sont des jeunes motivées, qui ont envie d'aborder les grands problèmes de société, de discuter, de découvrir, et qui font preuve d'initiative. L'an*

dernier, elles ont eu envie de s'investir dans ce festival parce qu'il aborde le thème de la condition des femmes. Et les organisateurs de Regard de femmes leur ont accordé une carte blanche pour une soirée de présentation. L'expérience a été renouvelée cette année. Mais elles ont bien d'autres activités : elles participent à des échanges culturels avec des groupes d'Allemagne et de Tunisie ».

Un projet qui mobilise aussi des jeunes de Paradis Saint-Roch et de Mas de Pouane, à l'initiative de leurs Maisons de quartier respectives. Sarah, du groupe de Canto,

en résumé l'esprit : « *Mieux se connaître, mieux communiquer, mieux vivre ensemble, c'est l'objectif poursuivi. À Bordeaux nous avons discuté avec deux groupes de jeunes*

« Sans les femmes, les hommes ne seraient jamais allés sur la Lune. »

Yousra, membre du groupe de Canto-Perdrix

venus l'un d'Allemagne, l'autre de Tunisie. Nous avons notamment parlé des réseaux sociaux, qu'on utilise de plus en plus et qui parfois peuvent poser des problèmes. Nous avons aussi présenté nos pays respectifs, goûté des plats et écouté des musiques de chaque origine. Et il y a une suite : à la Toussaint, nous irons en Allemagne, dans la ville de Bonn, à l'invitation du groupe allemand, et en avril 2019 ce sera Tunis ». Michel Maisonneuve



Lors du festival *Regard de femmes*, le groupe de Canto-Perdrix a sélectionné et présenté au Renoir le film *Les femmes de l'ombre*.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm

SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

Le sport a son palais

Les Martégaux sont venus nombreux pour son inauguration. Le Martigues handball y a déjà joué deux matchs, deux succès. Un bel avenir se profile pour ce Palais des sports



**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

DU SPORT DANS DU NEUF

Il a été inauguré en grande pompe ! Le tout nouveau Palais des sports est opérationnel. Les handballeurs du MHB s'y sentent déjà comme chez eux

Avec 1 009 places assises, 2 500m², une salle de musculation, une infirmerie et une qualité exceptionnelle d'éclairage, le Palais des sports de Martigues porte bien son nom. Inauguré comme il se devait le mois dernier, il est désormais opérationnel. La ville nourrit de belles ambitions pour cette salle flambant neuve. « *Jouer dans un tel équipement doit motiver tout un club, voire toute une ville* », affirme Gaby Charroux. Un vœu exaucé puisque la salle affichait complet lors du premier match du club résident, le Martigues handball. Les Sang et or se sont imposés 28 à 22 face à Sarrebourg.

« *C'était l'objectif, on voulait faire une bonne première dans ce nouveau gymnase, et il est rempli ce soir* », a affirmé Thierry Fleurival, le capitaine. D'autres équipes pourront aussi bénéficier de la structure. Les clubs sportifs de la ville étaient d'ailleurs conviés le jour de l'inauguration. De nombreuses démonstrations ont eu lieu tout au long de la journée et les avis sont unanimes : cette salle faisait cruellement défaut.

« *Cela faisait 30 ans que nous n'avions pas construit une salle de sport*, poursuit Gaby Charroux. *Il y avait un besoin très clair. Nous étions très en*

« C'est une très belle salle, je connais bien Picasso et ça change beaucoup. Ça va faire du bien au club. » Un handballeur du PAUC

avance il y a trente ans en termes d'équipements. Mais aujourd'hui ce n'était plus le cas. » La Ville s'est donc dotée d'un Palais des sports digne de ce nom. Pour cela, elle aura déboursé 5,8 millions



Le Palais des sports a ouvert ses portes. Le MHB y est résidant. D'autres disciplines sportives pourront y être pratiquées.

d'euros. « *Ici tout est possible*, conclut le maire. *Nous y prévoyons des manifestations sportives, mais aussi culturelles, sociales. Nous avons La Halle, nous avons des salles plus petites, mais rien pour accueillir 1 000 personnes.* »

LE HAUT NIVEAU

Du côté des sportifs, la construction de cette infrastructure est tout un symbole. « *C'est une salle remarquable. Elle est lumineuse, fonctionnelle, elle donne envie de venir voir*

des rencontres, constate Christian Salomez, président du PAUC, invité pour l'occasion. *C'est un outil nécessaire pour le club martégéal qui fait un travail formidable. À côté des clubs élités nous avons besoin de clubs formateurs comme le MHB. Le travail de Martigues doit être noté et mis en relief. D'ailleurs, au sein de la Métropole Aix Marseille nous sommes en train de créer des synergies entre tous les clubs formateurs.* » De son côté, l'équipe fanion poursuit une autre ambition : « *On espère vraiment prendre une autre dimension avec cette nouvelle salle*, conclut Thierry Fleurival. *Le rôle du public est très important. Il nous pousse, on espère qu'il sera là lors du prochain match* ». Vœu exaucé le 21 avril : le MHB s'est offert le leader invaincu Torcy, 31 à 27. **Gwladys Saucerotte**

TÉMOIGNAGE...

Christian Delwarde, ancien président du Martigues handball
« *Picasso, c'est vingt ans passés dans ce gymnase. J'y ai laissé des pas. Vingt ans, ça fait beaucoup, dont 12 ans de présidence. Picasso, c'est un gymnase mythique. C'est la convivialité, c'est le partage entre les joueurs et le public. C'est sûr qu'on l'entendait de près ! Je me souviens de la montée en Nationale 1 avec les Maritima supra. Il y avait une très bonne ambiance. On entendait ce son, ce bruit. On ne peut pas l'oublier. Si j'avais une anecdote à raconter ce serait le championnat de France en moins de 18 ans, garçon. Les jeunes joueurs ont découvert un gymnase transcendant.* »

INTERVIEW...

Jérôme Fernandez, entraîneur du PAUC et ancien international

Que pensez-vous de ce Palais des sports ?

C'est un formidable outil pour la ville et le club. Dans leur optique de développement, cela va permettre de s'installer dans le haut niveau de façon pérenne.

Est-ce important pour des clubs comme Aix que de plus petites équipes aient de bons équipements ?

On veut travailler en bonne intelligence avec tous les clubs autour d'Aix. On sait très bien qu'au sein de chacun d'entre eux il y aura peut-être des jeunes formés

qui voudront nous rejoindre. S'ils peuvent grandir et évoluer dans de bonnes conditions c'est mieux. C'est très positif. Je suis surtout heureux de voir que des villes financent des outils pareils. Martigues fait en sorte que son club travaille dans les meilleures conditions. On sait bien que dans le milieu, sans aides publiques, on ne peut pas faire de handball de haut niveau.

Est-ce une bonne salle ?

Une bonne salle, c'est lorsque le spectateur a une bonne vision d'ensemble. Là c'est le cas. Pour les joueurs le plus important c'est la qualité du sol. Il faut un sol très souple pour éviter les petites blessures.



© Frédéric Munos

« On espère pouvoir organiser des compétitions ici. C'est une très belle structure. »

Danièle Bourez, SLC
Martigues gymnastique rythmique



© Frédéric Munos

« C'est tout simplement extraordinaire ! On est heureux de voir tous nos jeunes présents. Maintenant c'est à nous d'assurer. De faire le taf ! »

Hanane Touach, présidente du MHB

« Le gymnase est vaste, bien conçu, agréable et la résonance est bonne. Il n'y a rien à dire. »

Un spectateur venu supporter le MHB



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

« On voit bien le match. Il n'y a plus de poteaux au milieu des tribunes. C'est beaucoup plus agréable. On a aussi les résultats de l'équipe. Tout le monde petit à petit va venir. Cela va créer une bonne émulation. »

Un spectateur venu supporter le MHB



EN SAVOIR TOUJOURS PLUS SUR SAINT-BLAISE

Le Pays de Martigues programme chaque année des ateliers et des visites pour faire découvrir le site archéologique de Saint-Blaise

PAYS DE
MARTIGUES TERRITOIRE
ENGAGÉ

Tout le monde connaît le site de Sainte-Blaise, son oppidum, sa nécropole, ses remparts... Considérée comme l'une des plus anciennes de Provence, cette antique cité est protégée et classée au titre des Monuments historiques depuis 1943, douze ans après avoir été dégagée de la végétation, et fouillée par l'archéologue Henri Rolland. En 2009, l'oppidum a été aménagé par le Pays de Martigues pour accueillir le public et lui

proposer des animations en lien avec l'histoire du site. Ce mois-ci, les 18, 19 et 20, débutera la manifestation l'Agora des savoirs, qui comprendra un forum archéologique en direction des collégiens et des lycéens de notre académie, mais aussi des ateliers pédagogiques.

Durant ces trois jours, des initiations diverses et variées seront proposées : tri archéologique ou de constructions de murs en pierres sèches. Mais aussi des ateliers

d'étude de squelettes humains, et des contes et des histoires sur la chapelle seront également narrés. Le dimanche 20, une visite théâtralisée orchestrée par l'association Padamnezi nous mènera, à 10 h 30, sur les traces d'Henri Rolland. À noter que ce jour-là, une dizaine de tables de pique-nique seront mises à la disposition des visiteurs.

DANS LA PEAU D'UN ERMITE

La programmation s'arrête durant l'été pour des raisons de sécurité et ce, jusqu'en septembre. Elle

reprendra en fanfare avec les Journées européennes du patrimoine. Le samedi 15 septembre, une visite guidée sera proposée à 14 h 30. Le dimanche 16 septembre, à 10 h 30 et 14 h 30, la compagnie théâtrale *l'Ombre folle* racontera l'histoire d'un ermite qui vécut à Saint-Blaise, près de la chapelle.

Ce même jour, à 10 h 30, un « *Symposion sans gueule de bois* », c'est l'intitulé de cet atelier, sera organisé et animé par Claude Marco. En bon maître de cérémonie, il fera revivre les rituels grecs opérés lors des banquets : « *Pendant mille ans, les Grecs ont passé des soirées à boire du vin de façon très rituelle*, explique-t-il. *Le nombre de coupes était imposé par un maître de cérémonie. Le vin était mélangé à de l'eau car le boire pur était considéré comme une pratique barbare* ».

Pour finir, une balade archéologique sera organisée le samedi 13 octobre, de 10 h à 15 h. Le départ est prévu à Saint-Blaise, direction l'oppidum de Castillon et retour par l'ancien canal de Martigues. Une pause pique-nique est prévue. Il faut penser à prendre de bonnes chaussures de marche pour cette boucle de 5 km. **Soazic André**

Le site de Saint-Blaise est ouvert au public depuis 2009. En partenariat avec l'Office de tourisme, il propose des visites gratuites et sans inscription les dimanches à 14 h 30.





Au-delà de l'aspect patrimonial, c'est aussi toute la richesse naturelle que propose le site qui est à connaître : des étangs, des collines, une forêt, des sources.

INTERVIEW...

Bernard Calvia, directeur du site archéologique de Saint-Blaise

Quels sont les attraits de Saint-Blaise ?

Il est l'un des plus grands sites de Provence et est mentionné dans les guides touristiques comme Le Routard ou bien encore le guide Michelin. C'est l'endroit idéal pour les amoureux des vieilles pierres. De plus, nous faisons partie des rares à ne pas faire payer l'entrée. Celle de la cité antique de Glanum, par exemple, à Saint-Rémy de Provence, est à 7 euros. Les visiteurs en sont reconnaissants puisqu'ils sont près de 40 % à revenir. Saint-Blaise est un site en continuelle évolution de par ses découvertes archéologiques. Seulement 20 % du site ont été fouillés. C'est le Graal des archéologues !

Le site bénéficie-t-il d'un classement ?

Nous sommes dans une procédure de classement national « paysage d'intérêt » du site de Saint-Blaise, mais aussi des étangs et de la forêt de Castillon auprès du ministère de l'Écologie et de l'Environnement. Ce classement permettra de protéger cet espace indéfiniment sur un périmètre de 1 000 hectares. C'est le plus haut niveau de protection dont bénéficient déjà la Sainte-Victoire, la colline de la Nerthe et la Sainte-Baume.

Avez-vous des projets pour Saint-Blaise ?

Oui, la création d'un bâtiment pour accueillir le public et les scolaires afin de présenter la richesse patrimoniale du site de Saint-Blaise mais aussi celle des étangs et de la forêt de Castillon. Nous espérons réaliser cela en 2019.

LE SEL DE SAINT-BLAISE



Le samedi 26 mai, à 14 h 30, à la chapelle de Saint-Blaise, sera contée l'histoire du sel dans le sud de la France, de la protohistoire au stockage des hydrocarbures. Des objets usuels trouvés sur le site seront observés. Cette conférence en plein air sera menée par l'ancien directeur de la Compagnie des Salins du Midi, Gérard Boudet.

11 000 visiteurs sont accueillis chaque année à Saint-Blaise, dont une trentaine de classes du département.

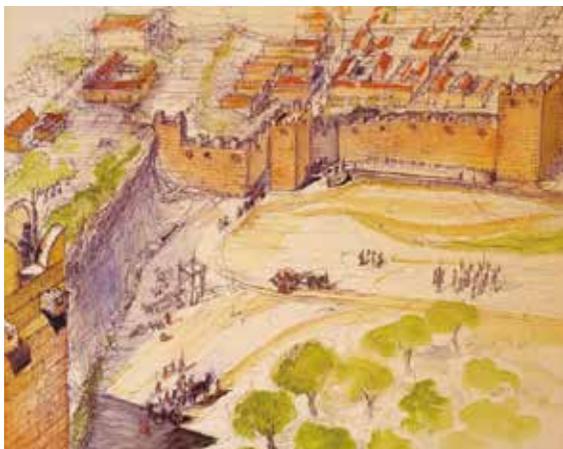
1 heure

est nécessaire pour visiter les vestiges de la ville.

PRATIQUE

De 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h et à partir du 1^{er} juillet de 8 h 30 à 14 h (pour des raisons de sécurité liées aux risques d'incendie)
Des visites gratuites et guidées sont proposées tous les dimanches à 14 h 30 (sans inscription).

Site archéologique de Saint-Blaise
13 920 Saint-Mitre-les-Remparts
04 42 30 30 83
saint-blaise@ampmetropole.fr



Restitution de la fortification par l'artiste Jean-Marie Gassend.

« CETTE ANNÉE, ON VISE PLUS HAUT ! »

Le Sports Loisirs Culture organise la 34^e édition de la course Martigues-Carro, le 26 mai, avec quelques nouveautés



moins sélectif puisqu'on ne passe plus par la mythique Gatasse qui a, pour moi, ses atouts de séduction ».

Après 13 km d'effort, l'arrivée est prévue sur le front de mer, à Carro, où un buffet géant et de la musique attendront les participants, fatigués mais heureux. « Les meilleurs mettront 42 minutes, mais on ne cherche pas l'excellence, nous voulons que tout le monde se fasse plaisir et que chacun donne le meilleur de lui-même », ajoute Didier Morata. C'est dans cette optique que l'équipe encadrante a décidé d'ajouter une seconde course, une boucle longue de 6 km. Cette nouvelle épreuve partira de Carro, à l'instar de la marche de 9 km.

L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE POUR LE CLUB

Les participants traverseront la pinède pour arriver à Bonnieu puis, retour par le bord de mer. La marche, elle, bifurquera pour suivre son chemin jusqu'au village de Ponteau (voir carte). La Martigues-Carro est l'évènement de l'année pour le club SLC, dont le budget s'élève à 200 000 euros. Elle mobilise chaque année 120 bénévoles (cibistes, pompiers, motards, CCF...) dont 80 assurent la sécurité des coureurs, une sacrée organisation : « Cette course, c'est 34 ans d'existence, 2 000 personnes à gérer chaque année. Un partenariat avec les services techniques de la Ville et diverses associations. C'est aussi le travail de quatre présidents et d'un bureau composé de 12 personnes fortement impliquées. Ils sont à la base de cette réussite ».

Soazic André

Elle fait partie des courses les plus disputées et les plus anciennes du département. La Martigues-Carro attire, chaque année, un millier de coureurs. Elle est aussi la quatrième course prévue sur le calendrier du Challenge Maritima qui compte depuis cette année, 14 épreuves qui se dérouleront de janvier à décembre. Le rendez-vous est posé

le **samedi 26 mai**, à 18 h, devant le stade Francis Turcan. « Nous avons changé la date et l'heure, explique le président de la section course du club, Didier Morata. Avant, elle se déroulait le dernier dimanche de mai, à 9 h. Et puis, on s'est rendu compte que quatre fois sur cinq, cela tombait pendant la Fête des mères. Si cela ne posait pas de problème aux participants, cela gênait les bénévoles. »

Le parcours, lui, reste inchangé. Les coureurs traverseront les trois quartiers de la ville, longeront le chenal de Caronte jusqu'à l'arrivée dans le village de Lavéra (qui sera précédée d'une belle montée de 70 mètres de dénivelé), ils parcourront la majestueuse plaine Saint-Martin, ses vignes et ses pinèdes, jusqu'au village de Ponteau. Enfin, ils emprunteront la voie verte et longeront la Méditerranée sur 3 km, le nez au vent.

Des ravitaillements seront prévus à trois endroits : à Lavéra, à Ponteau et à l'entrée de la voie verte : « C'est un

parcours assez sympa, confirme Éric Fortanier, un coureur qui a réalisé cinq fois la Martigues-Carro. Il y a un peu de sentiers, de la pinède, du bord de mer... Le parcours est moins long et



PRATIQUE

Le **samedi 12 mai**, une course de reconnaissance (ouverte à tous) sera organisée. Le départ se fera devant le stade Francis Turcan, à Ferrières, à 18 h et l'arrivée est prévue à 19 h 30, à Carro, avec un pot de l'amitié.

Le jour de la course, le **26 mai**, à 17 h 30, un échauffement sportif et musical sera proposé aux participants.

martiguesscarro.fr

SOURD MAIS PAS INVISIBLE

Depuis deux ans, la MJC s'attache à promouvoir la culture sourde et la langue des signes française

« Cela a été une sacrée prise de conscience, se souvient Capucine Carrelet, coordinatrice à la MJC. Nous avons fait un atelier intitulé *Signe de sens* destiné à présenter la culture sourde et la langue des signes. Il y a eu beaucoup de monde. Nous nous sommes rendu compte que notre structure, la MJC, n'était finalement pas si pas ouverte à tous les publics. » Depuis, les choses se sont organisées et des cours, tels que la gymnastique (le jeudi, de 9 h 30 à 11 h), se sont adaptés et des ateliers spécifiques ont été créés.

Un café signes a été mis en place, mais aussi un atelier d'initiation à la langue des signes avec la professeure Élodie Divol (le mardi, de 18 h 30 à 20 h). Un atelier « chausson » tous les lundis (de 17 h 30 à 19 h), des soirées au cinéma Jean Renoir avec la projection de documentaires traitant de la culture sourde, mais aussi des débats et des rencontres au café associatif Le Rallumeur d'étoiles : « C'est l'ouverture, la communication, explique Lucie Olive Sparta, interprète en langue des signes. C'est une langue utile même pour les entendants. C'est toujours pratique de pouvoir se comprendre quand on ne peut pas se parler. On peut aussi, par exemple, communiquer avec son bébé ».

Un enfant sur 1 000 naît sourd



La langue des signes, et sa gestuelle, assurent toutes les fonctions remplies par les langues orales.

en France. On estime à 300 000 le nombre de personnes atteintes de ce handicap. Un tiers d'entre elles pratique la LSF couramment, mais aussi beaucoup sont inactifs du fait de la restriction d'accès à l'emploi : « Il y a une forme de détresse chez ces personnes, reprend Capucine Carrelet. Il y a la difficulté de suivre une scolarité, c'est difficile aussi pour les parents qui sont souvent mal accompagnés ».

Il faut savoir que la notion de sourd-muet n'existe plus. Être sourd ne signifie pas être muet. La langue des signes devrait être plus courante. Il faudrait que les gens soit sensibilisés, dans les écoles, les collèges surtout. Mais ne serait-ce qu'une sensibilisation à la surdité et à tout ce que cela implique au quotidien, ce serait bien ». La LSF est reconnue comme une langue officielle. Tout élève doit pouvoir recevoir un enseignement

« L'apprentissage de la langue des signes est comme les autres. Mais il y a en plus une notion corporelle. On doit être expressif. Il faut être à l'aise avec ça. » Lucie Olive Sparta

DÉVELOPPER SON APPRENTISSAGE

Myriam Bounejla est sourde depuis son enfance. À huit ans, elle a perdu l'audition suite, pense-t-on, à un traitement médical. Adhérente à la MJC, elle s'investit pour la reconnaissance de la langue des signes : « Je suis sourde mais je porte un implant cochléaire, donc j'entends et je lis sur les lèvres. Je parle aussi.

de la langue des signes. Elle peut être choisie comme épreuve optionnelle aux examens et concours, y compris ceux de la formation professionnelle. Pour parler de ce vaste sujet, rendez-vous au prochain café signes qui aura lieu le vendredi 18 mai à 18 h 30.

Soazic André

PORTRAIT



UN OSCAR ENTRE LES MAINS

Rencontre avec Nicolas Guyon

Le 4 mars dernier a été la journée de la consécration pour le Martégal Nicolas Guyon. Du haut de ses 25 ans, le jeune homme, vient, en toute simplicité, de recevoir, avec son équipe, l'Oscar des meilleurs effets visuels pour le film *Blade Runner 2049*. Une récompense qui couronne de succès de considérables efforts. « Le film est en 24 images par seconde. On travaille image par image. *Blade Runner* dure presque trois heures. Sachant que l'on peut passer une semaine sur une seconde de film. » Le calcul est vite fait... « Nous étions réunis dans un bar au moment de l'annonce, raconte-t-il non sans un brin d'émotion. Lorsqu'ils ont annoncé le vainqueur, nous avons explosé de joie. C'est une belle récompense. Nous l'attendions depuis longtemps. »

UNE AUTRE RÉCOMPENSE

Il a aussi obtenu un Bafta, British Academy Film Award, l'équivalent des César au Royaume-Uni. Au-delà des trophés, c'est un rêve d'enfant que Nicolas réalise. « Je voulais travailler au sein de *Franchise* depuis que j'ai l'âge de 12 ans, explique-t-il. J'ai réussi. » Avant d'intégrer l'entreprise canadienne, l'enfant de Ferrières, est passé par Montpellier, Paris et la Belgique. « Pour l'instant j'envisage de rester à Montréal, conclut l'ancien élève du lycée Langevin. La ville devient la capitale des effets spéciaux. » Actuellement, Nicolas Guyon travaille sur des projets de films comme *Thor*, *Mary Poppins*, *Deadpool 2*. Pour le prouver, il suffira de regarder les génériques de fin de ces films. Son nom y apparaît ! Gwladys Saucerotte

PRATIQUE

Maison des jeunes
et de la culture
Boulevard Émile Zola
04 42 07 05 36

L'édition 2018 du carnaval a reçu un bel accueil. C'est la compagnie Rara Woulib qui a, pour la 3^e fois, orchestré cette manifestation. Elle a imaginé un défilé plus court et centré sur Ferrières. Le cheminement s'est déroulé le long du canal, emprunté par des chars et des caisses à savon rou-lantes. Beaucoup se sont mis dans la peau d'un fou du volant et ont participé à la course sur la pente de l'avenue L'Herminier. Le jardin qui jouxte cet axe a abrité une kermesse à l'ancienne avec de nombreux stands. La pluie menaçait, mais heureusement elle ne s'est pas invitée à la fête



COMME SUR DES ROULETTES !



SOAZIC ANDRÉ // FRANÇOIS DÉLÉNA

PORTFOLIO



ALLEZY !

Jusqu'au 27 mai

RÉTROSPECTIVE

LES 10 ANS DU GRAND ILLUSTRATEUR JEUNESSE AU MUSÉE ZIEM

De 14 h à 18 h, tous les jours, sauf le
mardi, entrée gratuite, 04 42 41 39 60

Du 7 au 18 mai

EXPOSITION

ATELIER PEINTURE DE LA MAISON DE CROIX-SAINTÉ

De 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 20 h,
fermé les 8, 10 et 11 mai, site Pablo
Picasso, 04 42 07 32 41

Dimanche 13 mai

SORTIE

COMPÉTITION INTERNE DE RAME TRADITIONNELLE

De 8 h 30 à 12 h, Pointe Sant Crist,
06 60 52 82 86

Mardi 15 mai

SPECTACLE

RÉSIDENTE DE CRÉATION CLAUDE AYMON

À 19 h 30, site Pablo Picasso,
04 42 07 32 41

Jeudi 24 mai

CAFÉ-RENCONTRE

UN CANCER ET APRÈS ?

Maison des jeunes et de la culture,
06 15 39 70 62

Du 24 au 27 mai

SORTIE

SALON DU CAMPING-CAR & DU FOURGON AMÉNAGÉ

De 10 h à 19 h, 04 42 44 34 73

Samedi 26 mai

STAGE FELDENKRAIS

THÈME DE LA MARCHÉ

De 14 h à 17 h, site Pablo Picasso, avec
Annette Rifaux, 04 42 07 32 41

Lundi 28 mai

MUSIQUE

CONCERT DE MUSIQUE BAROQUE

De 10 h à 19 h, classe de cordes
du site Pablo Picasso, église
de La Madeleine, 04 42 07 32 41

Mardi 29 mai

MARDIS DU PATRIMOINE

1968, UNE ANNÉE À MARTIGUES

Dès 19 h, table ronde et projection
du film *Le temps de vivre*, cinéma
Jean Renoir, www.ville-martigues.fr

CONCERT

REPRÉSENTATION DE L'ATELIER CHANT

À 20 h 30, animé par P. Bernard, MJC

Samedi 2 juin

SORTIE

LOU MARTEGUE SURF DAY

De 11 h à 17 h, port de Carro,
06 15 82 70 68

SORTIR, VOIR, AIMER

EXPOSITION PALOMAR À L'AIGALIER



PALOMAR opus 5, c'est le titre de cette cinquième exposition du peintre martégale Éric Palomar. Conseiller principal d'éducation au lycée Langevin depuis vingt ans, cet amoureux de la peinture présente deux années de travail, avec des créations qui se situent à la frontière entre l'abstrait et la figuration stylisée de paysages. C'est dans la salle de l'Aigalier que vous pourrez découvrir ces œuvres, du **18 au 27 mai**. Une initiative organisée par l'association 7 arts productions. Vernissage le vendredi 18 mai à 18 h 30, salle de l'Aigalier, place du 8 Mai 1945 (ouvert de 14 h 30 à 18 h). Contacts : 7 arts productions, 20, rue des Cordonniers (L'île). M.M. Tél : 06 65 22 77 35. Email : lefarru@aol.com

SORTIE LA MODE EST DANS LA RUE



Le **19 mai**, de 14 h 30 à 17 h 30, sur les places Jean Jaurès et Gérard Tenque, des défilés de mode dévoileront les nouvelles collections printemps-été des commerçants des trois quartiers. Des vêtements seront présentés mais pas seulement, des chaussures, de la maroquinerie,

des bijoux... Fleuristes et coiffeurs auront, eux aussi, leur mot à dire avec la démonstration de leur art. Le tout sera accompagné d'une animation musicale. S.A.

CHANSON FERRAT VOUS SALUE BIEN !

L'artiste José Lleixa rendra hommage à l'œuvre de Jean Ferrat, le **samedi 26 mai**. Le concert se déroulera à 16 h 30, à la salle Raoul Dufy (à proximité de l'Office de tourisme). Une vingtaine de chansons seront interprétées, des grands standards aux titres moins connus. Le nombre de places étant restreint, il est nécessaire de réserver. Concert gratuit. S.A. – 06 76 28 17 02

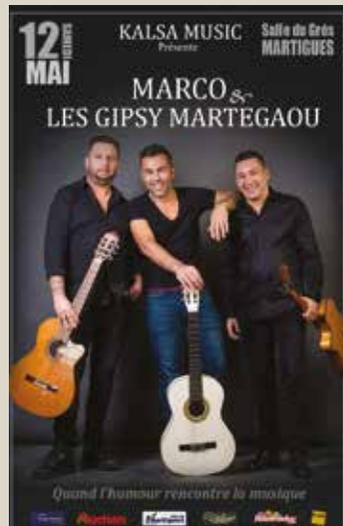
SORTIE UNE NUIT AU MUSÉE



Enrichissante, participative, originale, familiale... Une multitude d'adjectifs pourrait coller à cette Nuit européenne des musées. Le **19 mai**, au musée Ziem, la manifestation débutera à 14 h avec la présentation d'ateliers créatifs, de dégustations, mais aussi d'interventions musicales et dansantes et ce, jusqu'à 19 h 30. Les participants pourront voir ou revoir la rétrospective consacrée aux illustrations jeunesse. 90 planches originales sont exposées. Il y aura aussi un nouvel accrochage consacré au peintre Félix Ziem. Différentes œuvres réalisées au fusain, au crayon, à l'encre ou au lavis seront exposées. Des visites guidées seront organisées. De 20 h

à 22 h, la fête continuera avec un apéro qui sera suivi d'un concert. S.A. – Musée Ziem – 11 bd du 14 Juillet – 04 42 41 39 60

SORTIE HUMOUR ET MUSIQUE, À LA MARTÉGALE



Déjà réunis autour de Cali pour le concert Martigues solidaire à La Halle, l'association martégale Kalsa music, qui donne des cours et crée des spectacles, et l'humoriste Marc Mengual dit « Marco », se retrouvent pour une soirée inédite. Rendez-vous le **12 mai** à la salle du Grès pour le spectacle *Marco et les gipsy martegaou*. Pour sûr nous allons rire et danser ! Réservation en ligne conseillée sur www.billetreduc.com ou à Auchan Martigues ou à l'Office de tourisme. C.L.

EXPOSITION CHIENS DE TOUS LES PAYS...

La Société Canine Midi Côte d'Azur organise son exposition annuelle de chiens. Il y en aura près de 2 000 à La Halle, les **7 et 8 mai**. 200 races seront représentées. Ces chiens participeront à une compétition arbitrée par 15 juges. Ils sélectionneront les meilleurs selon leur morphologie ou bien encore leur caractère en fonction de leur race. Les horaires d'ouverture sont : 9 h-17 h. Le prix d'entrée : 6 euros pour les adultes et 3 euros pour les enfants de plus de 7 ans. S.A. – La Halle – Rond-point de l'Hôtel de Ville – 04 42 44 53 53

ÉVÈNEMENT MARCHONS SOLIDAIRES

La section locale de la Ligue des Droits de l'Homme accueillera, le 14 mai, la marche citoyenne pour les migrants. Ils vont marcher de la frontière franco-italienne jusqu'à Calais.

Une cinquantaine de bénévoles de l'association L'Auberge des migrants ont entamé, le 1^{er} mai, ce long périple citoyen : « *L'esprit général de cette étape, comme de toute la marche en France, est de rendre visible toutes les initiatives locales qui se font en matière d'accueil, explique Georges Fournier, le président de la Ligue des Droits de l'Homme Martigues, que ce soit au niveau de l'accompagnement, de l'hospitalité à l'égard des migrants ou pour exiger d'une manière plus globale une autre politique migratoire et un accueil digne pour tous*

ceux et celles qui fuient la guerre, la misère et les atteintes aux droits de l'homme ». Arrivée par le GR2013, dans le quartier de Boudème, le 14 mai, le rendez-vous est posé à 14 h pour toutes celles et ceux qui souhaitent les soutenir et les accompagner dans leur parcours jusqu'au centre-ville (un euro de participation sera demandé par kilomètre parcouru). Une halte sera faite à la MJC, partenaire de cette initiative (vers 16 h). Ils prendront ensuite le chemin de la paroisse Saint-François (2 bd Joliot Curie, vers 17 h 30). Sur place, un repas organisé par différentes associations locales sera partagé. La soirée est ouverte à tous. Un documentaire sera projeté et un débat sur le thème de la marche solidaire est prévu. Le lendemain, la délégation partira à Istres pour une nouvelle étape. S.A.

MP2018 : UNE JOURNÉE POUR L'AMOUR

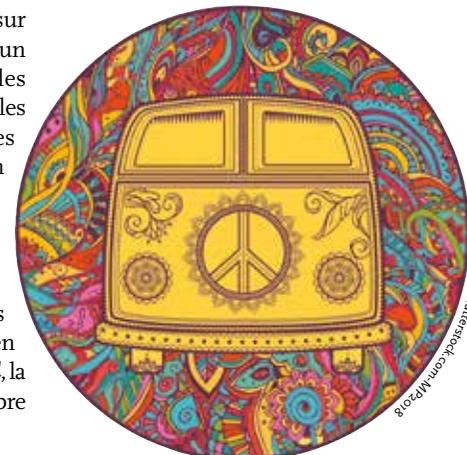
Le samedi 26 mai sur L'île, concert gratuit avec La Caravane de l'amour on tour...



Dans le cadre des manifestations culturelles organisées dans le département autour de MP 2018, Martigues accueillera, le **samedi 26 mai** de 18 h à 22 h, le concert *La Caravane de l'amour on tour*. Il s'agit d'un concert gratuit, faisant partie d'une tournée qui parcourt plusieurs villes du département. C'est l'occasion de présenter des artistes issus de la région, dans une « playlist » conjuguant amour et musique. Un camion-scène se déploiera sur le parking du quai Aristide Briand, et quatre groupes vous feront découvrir leurs univers musicaux. Cette caravane musicale est issue d'une coproduction entre MP2018 et le Pôle de coopération des acteurs de la filière musicale en région PACA, associé au Collectif musiques actuelles. Le 26 mai sur L'île, nous verrons donc *Isaya*, un duo vocal, deux sœurs jumelles dans un folk teinté d'électro. Elles interprètent leurs propres titres et ont signé, en 2016, un album titré *Go with yourself*. Le groupe *Pink No Color* est composé de cinq artistes qui ont choisi un son pop/électro, référence à la culture funk, aux *Talking Heads* et aux rythmes beats clubby. Révélée en solo en 2015 par le titre *Unconditional rebel*, la chanteuse Siska, ancienne membre

du groupe *Watcha Clan*, est une voix qualifiée de « singulière, fragile, forte, intime et tapageuse ». Du hip-hop à la soul, en passant par le folk, Siska écume les scènes mondiales depuis pas mal d'années. C'est la couleur rap qu'arbore la quatrième formation, *Wilko & NDY*, un duo oscillant entre hip hop et électro, avec des textes en français, servis par Loris Bini, le percussionniste de *N'TO*. Enfin, si vous voulez découvrir la playlist de l'amour, qui reprend les prestations de l'ensemble des artistes présentés dans le département au cours de la tournée, seize titres au total, vous la trouverez sur : Spotify et Deezer ou directement en flashant le **QRCode imprimé ci-dessus**.

Michel Maisonneuve



© Romain Staros



© Xavier Lours



© JDR Lagier

PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous.

Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharville@
gmail.com



ÉTAT CIVIL MARS

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Rosalie PAGANEL
née ALVAREZ
Thierry LESAGE
Marie FAURE
née FAUCON
Ahcène ZEMOURI
Georgette VANACKER
née GINER
Jean LESPAGNOL
Rosalia PRINCIC née
DALMASSO
Berthe LACHAUD
née LASSAGNE
Augustin MARTINEZ
Francesca SCALZO
née MISTRETTA
Marie BALDINI
née TAVOULIS
Marie BROUCHOS
née SPANOPOULOS
Thérèse-Hélène CLAIR
née LALANNE
Marie DIAMANTARA
Marcel MAYEUX
Guy MISERAZZI
Jean LAURENT
Jean HURIAU
Isabelle SALAVERT
née PINERO
Myriam DRIAÏ
Patrice JANOT
Monique DEYDIER
née ROUVIERE
Gérard ROSETTI
Christian FABRE
Jacqueline SOMA
née LARRAMENDY
Claude DEVRIEUX
Christian CARLIER

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

BONJOUR LES BÉBÉS

Eya BOUBEKER
Jade EL ARBI
Emma MARTIN
Lily LOZANO
Lana TREVISIOL
Sandro BOURGOIS
Pénélope LEROUGE
Kiara UGHETTI VINCENT
Safa SEDDIKI
Olympia CINTAS
Marceau LEGUI
Asma KEITA
Lissandro ENEA
Logan LAMBERT
Gino TONNA
Faustine PARIS
Noah BELHOMME
Ryan LAURENT
Jade ROSI

Noemie GUGLIOTTA
Ellektra HUSOVIC
Valentina DUCAMIN
Inès ROUCAUTE ABED
Juba CHENOUNE
Amadou BAH
Anas HOGGAS
Elio SASSO
Jad TOURRE
Islem LABYED
Kelyan MURATOVIC

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Yuna NISHIMURA
et Damien VERNAZZA
Chantal PÉRIER
et Gérard SOBIER
Monihra SOUSSI
et Luc LADOUL
Marjorie CAVERIBÈRE
et Luc DI ROSA

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.